



République Algérienne Démocratique et populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Ibn-kaldoun Tiaret

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français

Mémoire de Master

Thème :

**Le rôle de la Chanson et son impact sur la Compétence
Communicative en Classe de FLE :**

Cas des élèves de 1^{er} Année moyenne

Présenté par :

- ✓ Benbraham Dihia
- ✓ Beldjouzi khadija

Sous la direction de :

LAHMER RABIA	PRESIDENT
DJAMEL EDIN NOUREDIN	RAPPORTEUR
KHAROUBI SIHAM	EXAMINATRICE

Promotion : 2020/2021

Remercîment

Je tiens à remercier sincèrement mon directeur de
recherche..... Pour son développement sa patience, ses
conseil, ses remarques judicieuse. Sans lequel ce travail n'aurait pu obtenir merci...

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté d'examiner ce travail a ceux qui,
mon seulement ouvert leurs classe, mais aussi leurs cœur.

Enfinement je remercie mes collègues d'étude.

Dédicace

Je dédicace ce Modest travail à ma famille et mes amies

SOMMAIRE

INTRODUCTION
GENERALE

Introduction générale

L'enseignement de la langue étrangère par sa nature même est un processus interactif qui s'appuie sur une participation active de l'enseignant et l'apprenant, l'enseignement du français au CEM a pour but de développer progressivement chez les Apprenants la compétence de communication à l'oral pour pouvoir s'exprimer, les premières années du cycle moyen constituent une base pour l'apprenant et une Période d'acquisition et de construction de ses apprentissages à l'oral et même à l'écrit.

Cependant l'enseignement/ l'apprentissage du français langue étrangère ne manque pas de poser des problèmes au enseignants comme au apprenant la compétence de communication et cette dernière ne s'effectue pas sans la compréhension, l'Apprenant est exposé à la langue avant de pouvoir lui-même la produire.

Au nombre de difficultés que l'on rencontre dans nos collègues, nous estimons que celle qui touchent à la compréhension et la production orale apparaissent aux enseignants, l'oral est le point de départ de toute séquence éducative de l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est la raison pour laquelle beaucoup de didacticiens et chercheurs se préoccupent aujourd'hui de l'oral et essaient de trouver des supports efficaces et idéaux qui serviraient la didactique de l'oral. Ce qui peut contribuer à améliorer l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe des langues et aider l'enseignant à dépasser le rôle du narrateur et dépasser donc le recours à la manière traditionnelle en lisant généralement les textes annexes proposés dans le manuel, ce qui est sans doute une activité ennuyeuse et sans intérêt pour un grand nombre des apprenants qui n'éprouvent dans ces conditions aucune motivation. De nombreux enseignants déclarent souvent qu'ils rencontrent des difficultés au choix d'un support didactique qui convient la situation de l'apprentissage pendant la séance de la compréhension de l'oral pour évoluer la compréhension de l'oral chez l'apprenant.

C'est dans ce cadre que s'inscrit ce travail qui traite de la chanson comme support didactique et un document authentique intéressant et qui a son support à l'enseignement apprentissage de l'oral et aussi pour savoir son impact sur la compétence communicative. Cette recherche s'intéresse à la place et à la valeur de la chanson dans les programmes scolaires de français langue étrangère, sa fonction didactique et ainsi qu'aux perceptions des élèves sur la chanson en tant qu'outil pédagogique, et sans impact sur le développement de la compétence communicative.

C'est pour cela nous proposons ce sujet en nous interrogeant sur ce que peut présenter la chanson à la compétence communicative.

- La problématique :

Quels sont les apports de la chanson sur la compétence communicative en classe de FLE ?

De cette question principale qui constitue la problématique de notre travail, découlent des interrogations secondaires auxquelles nous sommes amenés à apporter des réponses :

- 1 -comment peut-on exploiter la chanson en classe de langue FLE ?
- 2 -l'exploitation de la chanson aide-elle à développer la compréhension de l'oral chez l'apprenant ?
- 3 -l'utilisation de la chanson comme support didactique peut-elle progresser la compétence communicative ?

Ainsi, pour traiter notre problématique et tenter à trouver des réponses convaincantes aux questions posées, nous suggérons à formuler les hypothèses suivantes :

- 1 -la chanson faciliterait la compréhension de l'oral chez les apprenants et les motiverait lors de cette activité.
- 2 -Identifier des difficultés et les obstacles qui empêchent la compréhension de l'oral chez les enseignants.
- 3 -Encourage les enseignants à exploiter la chanson dans leurs cours en particulier pendant l'activité de la compréhension de l'oral et la capacité de s'exprimer et de comprendre.
- 4 -la chanson aide l'élève à mémoriser l'idée et le rond capable de répondre aux questions du cours.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses et atteindre nos objectifs, nous avons choisi comme corpus les élèves de 1^{ère} année moyenne, c'est ainsi que notre plan de travail repartira sur trois chapitres dont deux représentent le cadre théorique de notre recherche et le troisième le cadre pratique.

Nous évoquerons au niveau de premier chapitre la compétence communicative en se basant essentiellement sur les composantes qui impliquent la communication et elle concentre sur quoi.

Dans le deuxième chapitre nous entamerons l'introduction de la chanson comme support pédagogique dans l'enseignement/ apprentissage de français langue étrangère et sa place comme un document authentique et son rôle comme une méthode d'apprentissage de FLE.

Et en dernier lieu, un chapitre consacré au cadre pratique dans lequel nous avons décrit et expliqué le déroulement de chaque séance au collège de 19 mai 1956, avec lequel nous avons intégré la chanson en classe de 1^{ère} année moyenne.

Enfin notre mémoire s'achèvera par une conclusion générale, dans lequel nous allons synthétiser le travail, faire le bilan et proposer des perspectives pour une ultérieure recherche.

Chapitre I

La compétence communicative

Introduction

La notion de la compétence de communication attire l'attention des spécialistes car elle est le moyen dur de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangères, plusieurs méthodes ont été faites afin de trouver un bons moyens pour développement de cette compétence chez les apprenants des langues étrangère. En effet, communiquer de manière efficace et facile dans une langue étrangère ou savoir utiliser les formes linguistiques appropriées à la situation est le principal objectif de chaque enseignant.

A. La langue est un outil de communication

« Le postulat implicite du renouvellement méthodologique qui marqua l'enseignement des langues étrangère au lendemain de la deuxième guerre mondiale s'appuyait sur la fonction de communication du langage : il fallait favoriser les échanges linguistiques oraux entre les peuples, les nations, les communautés, les individus de langue maternelles différentes » (Morand, 1982) ; les méthodologies d'enseignement des langues étrangère s'appuie sur la communication entre les individus.

1. La notion de la compétence communicative

« Le terme compétence est un terme de droit, apparu au XVe siècle, au moyen-Age, une autorité publique, une juridiction étaient déclarées compétentes, c'est-à-dire capables de porter un jugement ». (Richer, 2011)

La notion de la compétence de communication est née des critiques formulées par Dell Hymes (1972) à l'encontre de la linguistique générative et transformationnelle de N. Chomsky (1965) pour qui une langue est conçue comme un instrument de communication.

Selon N. Chomsky, la compétence s'intéresse à la connaissance tacite de la structure de la langue. C'est grâce à ce savoir que le locuteur peut produire et comprendre une série infinie de phrase, dans son article intitulé * on communicative compétence * publié en 1972, D. Hymes reproche ainsi à Chomsky de ne pas prendre en compte les aspects sociaux du langage, par communiquer la connaissance de la langue et du système linguistique ne suffit pas. On doit également savoir s'en servir en fonction du contexte social.

En effet, E. Bérard considère que : « D. Hymes bâtit sa notion de compétence à partir de la notion de compétence linguistique de N. Chomsky » (Bérard ,1991) car il s'agit pour lui de

dire que la notion de compétence est incomplète et propose de la compléter en ajoutant des notions d'adéquation sociolinguistique.

Ainsi, la compétence de communication est définie comme « ce que le locuteur a besoin de savoir pour communiquer effectivement dans des contextes culturellement significatifs », la notion centrale étant « la qualité des messages verbaux d'être appropriés à une situation, c'est-à-dire leur acceptabilité au sens le plus large » (J. Gumperz et D. Hymes, 1964).

2. La définition de la compétence communicative selon

D. Hymes définit la notion de la communication comme capacité d'adaptation individuelle contextuellement dépendante, qui s'actualise dans la mise en œuvre du langage (ce qui pour Chomsky relève de la performance relève de la performance). C'est donc une compétence d'usage qui implique « la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social » (1972 :95).

J. Courty définit la compétence de communication comme suit : « (...) apprendre une langue c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver (celles-ci ayant été définis probablement à travers une analyse des besoins) ; en utilisant le code de la langue cible » (1980 :76).

A. Abbou, pour sa part, donne de la compétence communicative ; la définition suivante : « La compétence de communication peut donc se définir, pour un acteur interprète social donné, comme la somme de ses aptitudes et de ses capacités à mettre en œuvre les systèmes de réception et d'interprétation des signes sociaux dont il dispose, conformément à un ensemble d'instructions et de procédures construites et évolutives, afin de produire dans le cadre des situations sociales requises, des conduites appropriées à la prise en considération de ses projets »(1980 :16).

3. Les composantes de la compétence communicative

Le fait que la compétence de communication ne soit pas décrite de façon identique dans les différents modèles ne devrait pas constituer un obstacle à l'utilisation de ce concept en didactique des langues : « l'absence d'un modèle général unique ne constitue pas un désavantage pour l'étude de la compétence de communication par rapport à l'étude de la grammaire. »

Il nous semble important, en revanche qu'un programme d'enseignement d'une langue prenne en compte les différentes composantes de la compétence de communication, selon Hymes et Canale-Swain (1980) la compétence communicative se compose en quatre composantes :

- **Une compétence grammaticale :** comprenant des savoirs d'ordre lexical morphosyntaxique et phonologique, permettant la production d'énoncés corrects ;
- **Une compétence sociolinguistique :** renvoie aux règles socioculturelles de la situation d'énonciation (normes et conventions de la situation, statuts des participations, etc.) permettant d'avoir un comportement socialement approprié.
- **Une compétence discursive :** concernant les règles d'organisation du discours (cohésion et cohérence), elle sert à combiner les formes et les structures grammaticales de façon à créer un texte unifié.
- **Une compétence stratégique :** consistant en des stratégies de communication permettant de s'adapter aux imprévus de la communication (par exemple des problèmes dus à une compétence déficiente).

Pour D. Coste (1978 :25-34), la compétence de communication comprend quatre composantes principales :

- a) **Une composante de maîtrise linguistique :** savoirs et savoir-faire relatifs aux constituants et aux fonctionnements de la langue étrangère en tant que système linguistique permettant de réaliser des énoncés.
- b) **Une composante de maîtrise textuelle :** savoirs et savoir-faire relatifs aux discours et aux messages en tant que séquences organisées d'énoncés (agencements et enchainements transphrastiques, rhétoriques, et manifestations énonciatives de l'argumentation).
- c) **Une composante de maîtrise référentielle :** savoirs et savoir-faire touchant aux routines, stratégies, régulation des échanges interpersonnels en fonction des positions, des rôles, des intentions de ceux qui y prennent part.

d) **Une composante de maîtrise situationnelle** : savoirs et savoir-faire relatifs aux différents autres facteurs qui peuvent affecter dans une communauté et dans des circonstances données les choix opérés par les usagers de la langue.

S. Moirand (1982), quant à elle ; distingue aussi quatre composantes constitutives de la compétence de communication :

- **Une composante linguistique** : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité à les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.
- **Une composante discursive** : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits interprétés.
- **Une composante référentielle** : c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.
- **Une composante socioculturelle** : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre objets sociaux.

Toutes ces composantes sont nécessaires pour l'interaction verbale en classe du FLE que ce soit au niveau de la compréhension ou de la production. Dans l'approche communicative, ce trouvent certaines exercices qui peuvent pousser les apprenants à communiquer facilement, et leur donner la motivation à réagir en classe lors l'interaction entre apprenants qui permet d'augmenter la capacité langagière durant l'apprentissage.

4. Définition et objectifs de la production orale en approche communicative

L'acquisition de la compétence de communication orale est tout à fait déroutante pour ceux qui apprennent une langue étrangère ; elle est liée à des savoir-faire qu'il faut posséder dans sa propre langue maternelle.

L'expression orale, rebaptisée production orale depuis les textes du CECRL, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur

et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative.

Les difficultés ne sont pas insurmontables, mais il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, au rythme et à l'intonation, mais également des problèmes liés à la compréhension (en situation interactive), à la grammaire de l'oral.

Les premiers mots dans une langue étrangère sortent confusément de la bouche des apprenants, et il est aisé de se remémorer nos premiers essais. Cela se résume souvent à des sons, auxquels il va associer une signification incertaine. Il ne fait que répéter des expressions idiomatiques, sans bien délimiter encore les mots, la structure.

Progressivement, il va reproduire de mieux en mieux, de mémoire, les sonorités entendues. Encore plus tard, il va s'intéresser à ce qui touche au phonème/graphème, c'est-à-dire au passage de l'oral vers l'écrit, ce qui peut l'aider dans les deux compétences de production, et notamment dans l'organisation des phrases. Très vite, on sollicitera l'élève à produire des énoncés dont le sens devra correspondre à la situation dans laquelle il est amené à parler.

Au début, on le fera utiliser le « je » simulé et le « je » authentique dans des situations simples, puis de plus en plus complexes, pour passer à l'expression du « vrai je » dans les échanges à (lexical, syntaxique et phonologique), au niveau socioculturel et discussif, qui formeront la compétence d'expression orale.

4.1 Les caractéristiques de la production orale

De quoi se compose cette compétence orale si difficile à faire acquérir aux apprenants ? L'expression orale commence par :

- **Des idées :** des informations, quelles que soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adopter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.
- **De la structuration :** la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets, des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.

- **Du langage** : de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.

4.2 Les composantes de la production orale

- **Du non verbal** : geste, sourires, signes divers. On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.
- **De la voix** : de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, vos apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.
- **Des pauses, des silences, des regards** : en effet, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, et il est important de leur apprendre aussi à en user.

5. Les types de communication dans une classe de FLE

François Weiss (2002) distingue quatre types de communication dans une classe de langue :

- La communication didactique :

Ce type de communication est centré sur l'enseignant qui organise le travail dans la classe, donne des consignes et des ordres, répond aux demandes d'éclaircissement faite par les élèves, pose des questions de vérification de compréhension ou de contrôle sur les leçons précédentes, réagit aux réponses des élèves, les encourage ; explique et traduit, etc.

- La communication imitée :

C'est là que l'apprenant commence à s'impliquer dans son apprentissage. Elle englobe la répétition des modèles donnés par l'enseignant ou par des outils multimédia, la récitation de dialogues et de textes appris par cœur, la représentation dramatisée de dialogues et la pratique d'exercices structuraux.

- **La communication simulée :**

L'élève est impliqué à une situation de communication semi-dirigée. Il fait preuve de plus d'initiative et d'imagination parce qu'il est appelé à la fabrication des dialogues à partir de situations, et à la réaction spontanée dans les jeux de rôles et les débats, etc.

- **La communication authentique :**

Dans ce type de communication l'apprenant à l'initiative de prendre la parole. Il devient autonome et plus libre dans son expression. Il s'agit des jeux de rôle, des exercices de créativité et des débats, etc.

6. Les méthodologies d'enseignements de la langue

L'enseignement de la langue a subi plusieurs changements à travers le temps. Afin de voir quelle méthode d'enseignement sera la plus convenable aux étudiants, plusieurs théories ou approches ont été présentées, mais la plupart sont critiquées ou rejetées une après l'autre. Il faut savoir que l'enseignement dépend également des besoins langagiers des apprenants. La méthodologie traditionnelle, qui fut une des premières, apparue entre le XVIIIe et XIXe siècle. Cette méthodologie s'est concentrée sur la lecture et la traduction des textes littéraires de la langue étrangère. Pourtant avec le temps il y a eu des modifications et d'autres méthodologies ont été présentées, jusqu'à ce qu'on arrive à l'approche communicative.

Le terme méthodologie est considéré comme un ensemble construit de procédés, de techniques, de méthodes, le tout articulé autour d'options ou de discours théorisant ou théoriques d'origine diverse qui le sous-tendent. Depuis de longues années, beaucoup de méthodologies ont été utilisées dans l'enseignement des langues, maintenant, avec l'évolution des temps, les méthodologies ont changé mais aussi ont évolué.

Actuellement, plusieurs chronologies des méthodes et méthodologies sont à notre disposition. Certaines sont plus anciennes ; d'autres succinctes s'attachent davantage à travers l'évolution typologique, à montrer leurs cohérences.

- **La méthodologie traditionnelle**

La méthodologie traditionnelle d'enseignement est l'une de plus anciennes méthodologies utilisées dans l'enseignement des langues étrangères. Elle s'étale sur plus de trois siècles et a pris des formes variées au cours de son évolution. La méthodologie traditionnelle

d'enseignement des langues plaçait l'oral au second plan car elle avait comme objectif principal la lecture et la traduction des textes littéraires en langue étrangère. La langue était conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes et qui pouvaient être rapprochées de la langue maternelle. Cependant on accordait plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes. La méthodologie traditionnelle est caractérisée par l'importance qu'elle donne à la grammaire. C'est l'enseignement de l'écrit qui prédomine et qui s'effectue selon la gradation des mot-phrase-texte. La norme à enseigner était véhiculée par les écrits littéraires. Elle fait recours aussi à la traduction qui joue un rôle important dans ce dispositif d'enseignement.

Dans la méthodologie traditionnelle, l'enseignement de l'oral est presque inexistant car le professeur est le seul détenteur du savoir et qu'il y a peu de communication. Seulement le professeur avait le droit de parler tandis que les élèves ne pouvaient parler qu'avec l'autorisation du professeur. Le fait de ne pas avoir beaucoup d'interaction dans la salle de classe ne favorise pas la pratique et la valorisation de l'oral. L'oral était placé au second plan.

- **La méthodologie directe**

La méthodologie directe est apparue au XX^{ème} siècle et a été officiellement imposée dans l'enseignement secondaire français par les instructions ministérielles de 1901. Elle a marqué une évolution importante pour les débuts de l'apprentissage, mais aura du mal à détrôner les lignes de forces institués par les méthodologies traditionnelles pour les niveaux intermédiaires est avancé. La méthode directe est apparue d'une part en fonction de nouveaux besoins sociaux mis à jour par la révolution industrielle et d'autre part en fonction en réaction avec la méthodologie traditionnelle qui accordait une place significative à la traduction, mais aussi avec de nouvelles pratiques qui consistent à utiliser dès le début de l'apprentissage et dès la première leçon la langue étrangère pratique en s'interdisant tout recours à la langue maternelle. La méthode directe s'est basée sur l'apprentissage du vocabulaire courant en commençant par les mots de vocabulaire concret qui désignent des réalités palpables. La grammaire est présentée sous forme inductive et implicite (à partir des exemples bien choisis). Dans la méthodologie directe, l'accent est mis sur l'acquisition de l'orale et l'étude de la prononciation et la progression prend en compte les capacités et les besoins des étudiants.

- **La méthodologie audio-orale**

Nommée aussi la méthode de l'armée, la méthode audio-orale est apparue comme opposée à la méthode directe. Elle s'est développée aux Etats-Unis de 1940 à 1970 afin de faire face aux nécessités de l'armée. Les américains avaient besoin d'apprendre rapidement d'autres langues qui leurs permettaient de communiquer et d'intercepter les messages de leurs adversaires, car ils étaient en situation de combat. Elle donne la priorité à la langue orale et la prononciation devient un objectif majeur. Elle proposait des langues des dialogues de langues courantes qu'il fallait mémoriser avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases qui les composaient. Les leçons de la méthodologie audio-orale sont centrées sur des dialogues de langues courantes enregistrés sur les magnétophones et élaborés de façon rigoureuse. La méthodologie audio-orale s'appuyait principalement sur les travaux d'analyse distributionnelle et avait comme but de parvenir à communiquer en langue étrangère. La méthodologie audio-orale visait les quatre compétences de communication.

- **La méthode structuro-globale audiovisuelle**

Apparue dans les années 1960 à 1980, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle à modifier l'enseignement des langues car elle est basée sur des sons associés à des images. Elle a hérité des méthodes naturelles et s'est fondée sur une approche mécaniciste d'apprentissage. Elle est apparue pour des questions politiques françaises afin de faire face à l'avance de l'anglais qui gagnait du terrain en Europe et qui se sentait menacé. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle s'exerce par des moyens verbaux, elle se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi importants : rythme, intonation, gestuelle, cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique ... Cependant elle rend compte de l'ensemble de ces facteurs qui interviennent dans la communication orale. Dans cette méthodologie, l'enseignement grammatical est implicite et inductif. Elle accorde la priorité à l'oral sur l'écrit et les quatre habiletés (la production orale, production écrite, compréhension écrite) sont visées. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle prend aussi compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant

- **La méthodologie communicative**

Durant des années 1980 à nos jours, la méthode communicative a réalisé de profondes modifications par rapport aux pratiques précédentes. Elle est née d'un croisement de facteurs politiques et nouvelles théories de référence. Elle a mis l'accent sur la communication en

faisant référence à la communication pratique et effective. La méthode communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère. Dans la méthode communicative, les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une compétence plus globale : la compétence de communication, selon les besoins des apprenants. Dans la méthodologie communicative, la prise de parole est libre et spontanée parmi les élèves permettant ainsi aux apprenants de mettre en pratique la langue. L'oral occupe une place de choix. Quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction

6.1. L'éclectisme méthodologique en didactique du FLE

L'enseignement-apprentissage du FLE a réussi à faire une place dans le domaine de la didactique des langues. L'évolution de cette discipline avait pour objet la formation optimale de l'apprenant.

Évoquons que l'apparition de chaque méthode ressort d'une réaction aux carences de celle qui la précède, comme le cas de « la méthode directe », du besoin de s'appliquer aux occurrences de la société « méthode audio-orale et audio-visuel », ou de la nécessité de tenir compte de l'apprenant comme étant un acteur principal, de ses représentations ainsi de sa culture « approche communicative ». Néanmoins on assiste depuis les deux dernières décennies à l'apparition d'un éclectisme méthodologique qui exalte la diversification des approches et des procédés en faisant appel aux fondements des méthodes antérieures. C'est la raison pour laquelle il a été considéré comme une méthode souple qui s'adapte commodément aux problèmes spécifiques de chaque situation d'apprentissage.

Prenant appui sur les différentes méthodes auxquelles la didactique du FLE a eu recours, l'éclectisme émerge dans une optique de renouveau un arrangement entre les principes fondateurs des méthodes qui le devancent. En effet, l'adoption de l'éclectisme se montre répondant aux exigences d'une didactique qui nécessite. A. Vergnons trouve que

La maîtrise scientifique de l'acte éducatif, la volante technique de réduire les causes de tout échec et une vision unifiant les approches et proposant une problématique cohérente permettant de fonder efficacement les pratiques.

Il est facile de s'apercevoir que la didactique du FLE s'est retrouvée contrainte de rapprocher les regards et les apports des différentes méthodologies en se situant dans un angle multidimensionnel. A cet égard, il ne s'agit pas de privilégier un des aspects de la langue dans ses applications mais principalement de nuancer les approches afin de répondre aux besoins des apprenants.

En cette matière, J.C. Beacco (1995 : 36) trouve que l'éclectisme en classe de langue se caractérise par une conception de polyvalence qui se réalise à l'aide d'un choix raisonné et non d'un tas hétérogène de techniques d'enseignement. En d'autres termes, il est indispensable de rendre rationnel le recours aux techniques empruntées pour donner l'occasion aux apprenants de participer efficacement au processus d'enseignement-apprentissage. Pour lui, ce choix peut être conçu comme étant une « *méthodologie circulante* » sur laquelle les méthodologies antérieures viennent s'ajouter. L'éclectisme se dresse contre une approche unidimensionnelle et envisage une procédure en se basant sur les besoins des apprenants.

Sous ce rapport, l'éclectisme, comme méthodologie pour enseigner le FLE, prétend à ce que l'enseignant possède d'amples connaissances de la langue cible, différentes façons d'enseigner, qu'il puisse également gérer des situations particulières dans la classe. Cela suppose concevoir une formation des formateurs. Cependant la confusion liée à cet éclectisme ressort de son statut en porte-à-faux sur les bases des méthodes qui devancent. A titre indicatif, avantager l'apprentissage de l'oral en permettant un usage insensé de la langue maternelle ne peut pas correspondre aux besoins de la formation. Certes, l'éclectisme représente une extension méthodologique qui varie dans souci d'efficacité et de rénovation car, apparemment, une méthode ne peut pas à elle seule correspondre aux divers objectifs et besoins d'une classe hétérogène. Mais le système éducatif est présumé gérer les pratiques éclectiques adoptées par des enseignants insuffisamment formés afin de protéger l'apprenant.

Les méthodologies d'enseignement des langues ont été distinguées par leurs plusieurs « entrées » résumées par Christian Puren (2006 :42)

Le domaine par lequel l'enseignant a choisi de pénétrer sur son territoire à chaque nouvelle unité didactique, celui par lequel va commencer sa séquence et qui va ainsi donner à la fois le sens de son parcours du sens à son parcours.

Ces approches sont classées selon Puren en

- Entrée par la grammaire : une méthodologie traditionnelle.

- Entrée par le lexique : une méthodologie directe.
- Entrée par la culture : une méthodologie active.
- Entrée par la communication : une méthodologie audio-visuelle et approche communicative.
- Entrée par l'action : une approche actionnelle.

Le programme de français développe des méthodologies actionnelles car elles appellent une approche par compétences qui engagent l'apprenant dans des situations authentiques ; c'est ce que nous entendons par « *l'agir communicationnel* ». Cette performance se divise en « *agir d'usage* » et en « *agir d'apprentissage* ». Puren explique que *l'agir d'usage* représente l'action sociale tandis que *l'agir d'apprentissage* apparaît dans la tâche scolaire.

Pour ce qui est de la considération culturelle en didactique du FLE, cette dimension a connu un parcours qu'il serait judicieux d'éclairer.

En assignant à la culture une conception étroite, la méthodologie traditionnelle était centrée sur la lecture, la grammaire et audiovisuelle et la traduction, en estimant que pour la atteindre la culture, il suffit de se renseigner sur les grandes œuvres artistiques par le biais de la lecture, cependant, à travers l'acte de la lecture et celui de la traduction, les connotations qui renvoient aux particularités des cultures n'étaient pas abordées en classe, car la visée dominante était la formation d'une sensibilisation et du goût aux valeurs universelles.

Il en est de même pour les méthodes qui sont venues par la suite, à savoir la méthode directe, active, audio-orale et audiovisuelle ; celles-ci écartent la culture de la langue en prêtant attention à des objectifs plus pratiques. Autrement dit, la priorité était destinée à la formation des apprenants capables de produire des énoncés en langue cible. C. Germain (2001 :105) avance qu' « *aucune mention particulière n'est faite de la culture* ». L'option pour ces approches avait de lourdes conséquences. Il ignorait la nature et l'individualité de l'apprenant, en le privant d'appréhender la langue dans sa totalité, et en simulant chez lui automatismes et les comportements réflexes.

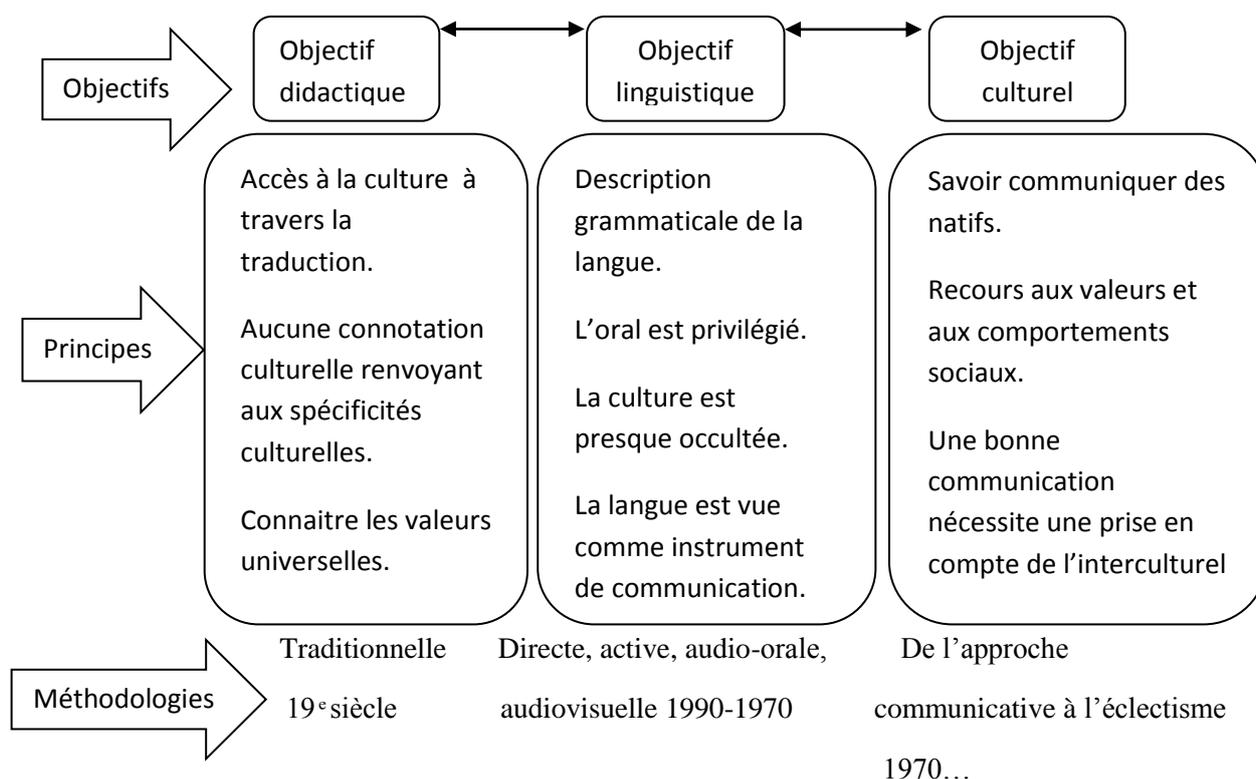
Mais l'avènement de l'approche communicative, dans les années soixante-dix. A changé les objectifs de l'enseignement les langues. Désormais, la communication est l'objectif ultime et tout apprentissage. Cette approche a réorienté l'axe méthodologique sur l'apprenant comme étant l'acteur principal pour installer une compétence de communication. Cette dernière suscite le l'appel aux valeurs et aux comportements sociaux ; en l'occurrence intervient la dimension « *interculturelle* ».

De ce point de vue, C. Puren (1988 :372) met en évidence l'atout de la communication en signalant que :

Apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible.

Afin de réaliser son objectif, cette approche recourt à des théories exposées par différentes disciplines telles que la pragmatique, la sociolinguistique et l'analyse du discours. Du même coup, nous pouvons dire que c'est l'approche communicative qui a devancé les recherches sur l'interculturel en considérant la culture comme système de valeurs, de comportements et de principes sociaux conduisant les individus et les groupes. Il s'agit selon Porcher (1996 :124) d'une « culture invisible » qui entre en jeu dans les échanges en constituant un facteur essentiel dans la production et l'interprétation des énoncés.

Avec la persistance de la représentation méthodologique en didactique des langues, il a été pris en considération la dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE, étant donné que toute contiguïté entre deux langues (langue source et langue cible) met en interaction deux cultures différentes. Cette donnée s'est établie comme un composant de la compétence communicative. Elle est entendue comme un ensemble de savoirs relevant de la culture cible et qui permettait d'augurer d'éventuelles divergences, de contourner quelques blocages et d'élucider certaines situations confuses.



7. Le cadre européen commun de référence (CECR) dans l'enseignement du FLE

Datant du XX^{ème} siècle, le cadre européen commun de référence (CECR) se présente comme un ouvrage de normalisation dans le but de fixer des normes pour l'enseignement mais aussi pour l'apprentissage des langues vivantes (et pas seulement du F.L.E.) en Europe. Il se présente aussi comme un ouvrage qui inventorie des savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-apprendre: "*Le cadre européen commun de référence offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc. en Europe*" (Richer, 2001). Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer et énumère également les connaissances et les habiletés que les apprenants doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace. Le C.E.C.R.

S'inscrit dans des conceptions de politique linguistique, des conceptions culturelles et d'apprentissage spécifiques ou il défend le plurilinguisme revendique le pluriculturalisme.

9. L'importance de l'approche communicative pour la motivation dans l'apprentissage du français

A la différence des approches traditionnelles très frontales et centrées sur l'apprentissage de la grammaire (des règles), l'approche communicative permet aux élèves d'être actifs, y compris physiquement avec l'enseignant et même avec ces camarades, l'approche illustre un savoir-être qui se situe entre l'action et la connaissance. Les élèves participent à des tâches interactives pour apprendre comment communiquer avec l'autre. Buors et Lentz indique que les élèves apprécient les activités qui leurs permettent de travailler et d'agir avec leurs camarades de classe afin d'atteindre certains objectifs. Roy Lyster analyse cinq classes immersives en huitième année par rapport à leur production orale. En conclusion de son étude, il affirme que c'est nécessaire de donner plusieurs occasions communicatives aux élèves pour qu'ils puissent être plus impliqués dans les activités qui sont liées à des situations réelles. En général, les élèves sont plus intéressés par les activités et des tâches authentiques, car elles permettent de nouvelles expériences positives. Cela rend les tâches significatives aux yeux des élèves, et les apprenants remarquent la place de l'oral comme usage de la langue.

De plus, l'approche communicative se concentre sur des documents authentiques pour promouvoir le français à travers des activités et des tâches réelles. Ces documents authentiques sont des documents écrits, audio ou audiovisuels dans la langue cible qui sont

associés à la vie quotidienne : des brochures touristiques, des magazines, des cartes, des chèques, des bandes dessinées, des extraits vidéos, etc. Dong-Yeol affirme l'importance des documents authentiques dans l'approche afin de trouver des tâches significatives et motivantes pour les apprenants. Ces supports rattachent le français, langue cible, aux intérêts des élèves.

Conclusion

Le but d'apprendre une langue étrangère est de savoir communiquer, soit à l'écrit soit à l'oral, dans ce chapitre nous avons vu comment l'approche communicative souligne l'importance de l'exploitation d'une situation réelle d'utilisation de la langue et comment elle vise à rendre les apprenants capables de communiquer facilement en classe.

Quant à l'enseignant, il doit savoir motiver l'élève pour agir et leurs encourager à parler d'une façon à l'aise et convenable à la situation de communication.

Chapitre II
***La chanson en classe de
français langue étrangère***

Introduction

La musique est un moyen de communication et de rassemblement, renforcée le plus souvent par l'expression verbale, les textes chantés ou parlés sur cette musique nous appelons « chanson ».

La chanson est un monde extraordinaire qui englobe l'art de l'expression et celui de la mélodie. C'est l'un des documents authentiques préférés par les enseignants et même par les apprenants, il est indéniable de faire recours aux moyens et aux méthodes de développement théorique et technologique ; d'où la nécessité d'intégrer des supports et des documents authentiques dans ce domaine. Ces genres de documents ont pris toute l'occupation à l'approche communicative comme nous l'avons cité au chapitre précédent, qui vise principalement à améliorer la compétence communicative chez les apprenants dans une classe de FLE, la chanson concéderait l'un des supports qui pourrait la qualifier à servir le domaine didactique.

La chanson a un effet bénéfique indéniable à la motivation des apprenants, à la mémorisation, elle permet l'enseignement de la grammaire, du vocabulaire ou de la culture et de la civilisation dans la forme divertissante et agréable, « *la chanson est avant tout un genre mixte. Il s'agit d'un texte écrit destiné à être chanté et souvent intégré à une structure musicale. La chanson fait partie intégrante de la vie de tout un chacun. A ce propos, Jean-Louis Dufay ajoute : « comme tous, diffusée sur les ondes à toute heure de la journée, la chanson est sans conteste le genre textuel le plus populaire et le plus consommé qui soit, et cette prégnance du phénomène suffit déjà à faire de lui un point de passage quasi incontournable pour le cours de français ».*

Dans ce chapitre nous allons évoquer tout ce qui concerne l'utilisation de la chanson en classe dans l'enseignement/apprentissage de FLE. Nous commencerons par un aperçu historique de la chanson, sa place comme document authentique. Ensuite les différents types de la chanson, puis nous pencherons sur l'authenticité de ce support. Mais avant de passer aux rôles et aux objectifs de la chanson, nous allons traiter par suite les critères du choix de la chanson. Enfin, nous allons expliquer la démarche de l'exploitation de la chanson la séance de la compréhension de l'oral en classe du FLE.

A. Historique de la chanson

La chanson est au centre de la vie humaine dans toutes les civilisations. Elle répond aux attentes les plus divergentes des hommes. En Europe du Moyen âge, la chanson remplit de multiples usages, tel que le chant religieux : grave et solennel ; il cadence les cérémonies religieuses. Le chant profane : prompt et rythmé, s'ajoute aux fêtes mais aussi aux gestes du travail.

Jusqu'à milieu du XIXe siècle, les chanteurs itinérants ont diffusé les nouvelles à travers complaintes. En fonction des situations, ils relataient les récitatifs des crimes ou les faits des généraux. En période de désarroi, la chanson devient une arme face aux détenteurs du pouvoir, à savoir les cardinaux. Les chansons ouvrières traduisent le mouvement du peuple lors des manifestations de rue.

La fin du XIXe siècle a été marquée par l'apparition du chansonnier en France. Ce faiseur de chansons qui se présente au café-concert ou au music-hall, interprète des chansons ou joue des scènes humoristiques sur des thèmes d'actualité. C'est à cette époque-là qu'est né le comique troupier, dont la renommée correspond à la première guerre mondiale. Ce chanteur comique incarne des chansons parodiques sur le quotidien des soldats.

La chanson transmet des idées et des sentiments dans une tradition narrative, poétique ou dramatique originale qui en fait un art à part entière.

1. Qu'est-ce qu'une chanson ?

La chanson est définie par nombreuses définitions, voici quelques-unes à commencer par la définition du Robert :

« La chanson est un nom féminin signifiant un texte mis en musique, souvent divisé en couplets et refrains, destiné à être chanté : chant, mélodie, chanson d'amour. Elle est aussi une pièce de vers quel on chante sur quelque air, et qui est partagée le plus souvent en distances égales dites couplets ; petite composition d'un rythme populaire et facile »

Deuxièmement, voici la définition de Calvet citée par Poliquin, qui ressemblé la chanson

Par un micro-univers tout à fait mélangé, il dit que la chanson :

« C'est un micro-univers signifiant dont l'organisation textuelle est close et fortement structurée. C'est un genre spécifique dans lequel les éléments linguistiques et extralinguistiques sont étroitement liés et se combinent. Donc, c'est un mélange de linguistique, de mélodique de rythmique. [...] C'est le lieu d'un sens composé le lieu d'une convergence entre procédés mélodiques et procédés linguistiques. »

Dans une autre définition, ou la chanson liée en quelque sorte à l'état psychologique, GIBUS Daniel déclare :

« La chanson est ressentie comme rêve, joie, bonheur, poésie [...] Ou, signification plus approfondie, la chanson est constituée de paroles mises en musique ou d'une série de mots que l'on chante, ou encore, c'est un éclat de soi. La chanson peut être triste, joueuse, mélancolique. »

Brian Thompson décrit la chanson comme un domaine étendu couvrant tous les goûts et tous les sentiments, elle peut exprimer toutes les circonstances dans notre vie, il y a des chansons à boire, des chansons d'amour et même des chansons religieuses. Dans un même ordre d'idées, il s'est penché vers l'école et nous déclare que son fort rôle est divers en fonction des objectifs et des besoins des apprenants.

En guise de résumé les définitions que nous avons consultées, nous pouvons dire que la chanson est un patrimoine organisée en texte mis en musique pour exprimer les divers états des hommes. Autrement dit, elle est un soulagement qui souffle l'esprit des gens en traduisant leurs désirs, leurs aversions et leurs craintes. Evidemment, l'apprenant est le noyau de la société, sa réussite signifie la progression de la population, c'est pourquoi, les pédagogues, les psychologues et les didacticiens s'intéressent à son apprentissage et sa construction. Ils cherchent sans cesse à répondre à ses besoins en l'étudiant et lui offrant les supports les plus adéquats qui peuvent faciliter l'acquisition de langues étrangères. Nous pouvons dire sans exagération que la chanson est le don de la salle de classe du FLE avec tous ses genres.

Le mot « chanson » est devenu un vrai concept dans le monde, et cela de telle sorte qu'il n'est même pas traduit dans d'autres langues le mot « chanson » reste inchangé dans les langues nombreuses. La chanson est donc une œuvre constituée d'un texte et d'un texte et d'une musique inséparable l'un de l'autre. Cette combinaison littéraire et musicale peut couvrir des structures et des formes variées (strophes, couplet/refrain, mélodie, etc.). Elle se présente sous différents genres tels que la musique folklorique, la musique classique, le jazz,

le rock... Sa durée varie de la simple comptine de quelques vers aux mille vers de la chanson de Roland.

La chanson émerge de la collaboration d'un auteur, d'un compositeur et d'une interprète. Parfois, il s'agit de la même personne, avec évidemment l'arrangeur musical qui offre un ton particulier à la chanson par l'orchestration. Nous soulignons que la chanson est animée par la voix humaine, mais elle peut être accompagnée par un ou plusieurs instruments de musique (guitare, accordéon, piano, etc.), voire un orchestre symphonique. Quand il n'y a pas d'instruments, la chanson est nommée chant a cappella. De nos jours, la notion est plutôt employée pour des chansons modernes, comme par exemple chanson rock, ou bien pour des chansons folkloriques. En ce qui concerne la musique classique, il est plus fréquent d'utiliser le terme « mélodie ».

2. Les différents types de la chanson

La chanson contient divers types :

- ***Les chansons sentimentales***

La chanson sentimentale signifie celle qui exprime les sentiments, à savoir : le malheur, l'angoisse, la colère, la joie et l'amour. Ces genres de chansons peuvent fournir à l'apprenant le raisonnement, en rendant compréhensif et même compréhensible ; il peut exprimer le soi. Elles se fondent sur la concentration et parfois sur l'explication de l'enseignant. « *La chanson sentiment peut y contribuer de belles manières à condition quelle puisse toucher les cœurs.* »

- ***Les chansons d'animation***

Cette catégorie contient quatre types de chansons qui sont :

-les chansons histoires : elles permettent de s'exprimer par le dessin, le bricolage, le mime et le chant.

-les chansons pour apprendre : elles visent à découvrir la vie des animaux, les jours de la semaine, notre corps, la sécurité routière, les nombres, une autre langue, etc.

-les chansons à bouger : elles incitent à danser, à travailler la psychomotricité, à apprendre à chanter et à apprendre à écouter.

-les chansons de circonstances : elles peuvent célébrer et animer le lever, le coucher, le bonsoir, le repas, un anniversaire, le rangement après le jeu, le déplacement d'un endroit à un autre, les fêtes (des pères, des mères, des anniversaires, etc.)

La chanson comporte tous les thèmes, c'est la raison pour laquelle elle est demandée par tous les âges, toutes les races et les peuples.

3. Intégration de la chanson en classe

En réalité, la chanson n'est pas destinée à être utilisée pour enseigner-apprendre la langue. Mais avec la difficulté qu'éprouvent les enseignants pour transmettre la langue, notamment étrangère, les concepteurs, dont Jean-Louis Calvet (1989 ; 20) ont contribué à la multiplication des méthodes et des approches. En fait, la chanson était parmi les outils proposés pour la didactisation des langues étrangères.

La chanson est la représentation de la langue mais une langue particulière qui est créée de la combinaison entre la langue et la musique. Jean Louis Calvet (1989 : 5).

Selon lui la chanson joue trois rôles principaux dans la classe des langues : linguistique, psychologique et culturel.

- a) Le rôle linguistique : par son contenu linguistique varié, la chanson intervient à développer le bagage linguistique de l'apprenant en lui conférant de nouveaux mots et structures syntaxique (vu le style poétique des expressions).
- b) Le rôle psychologique : le plaisir et la distraction sont des caractéristiques spécifiques à la chanson. En effet, elle permet de rire et de s'amuser en français.
- c) Le rôle culturel : grâce à sa matière culturelle riche, la chanson francophone est un espace de découverte de la culture de l'autre.

4. La chanson et le FLE

L'enseignement du FLE se fait généralement par plusieurs méthodes. Parmi ces méthodes on peut en citer deux « traditionnelle » et « alternative ». Sous l'angle de cette dernière, s'inscrit « l'apprentissage expérimentale ». Cette méthode, par sa particularité peut donc s'appliquer sur l'apprentissage ludique (jeux de rôle, poésie, simulation...). Il nous semble donc possible d'ajouter l'utilisation de la chanson comme support didactique.

D'après Calvet (1989), l'approche expérimentale exige que l'apprentissage de la langue doive inclure tous sens : la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat et le goût.

La chanson est introduite en classe de langues pour assurer l'interactivité dans l'apprentissage. En effet, elle provoque le désir d'apprendre caché à l'intérieur de tout apprenant. Grâce à ses pratiques authentiques et variées, la chanson, comme pourrait briser la méthode traditionnelle. Il suffit alors d'en saisir l'utilisation, dont les aspects sont divers. Brian Thompson (1967, 147) trouve que « ...la chanson peut jouer des rôles forts divers dans l'enseignement selon les besoins, les intérêts et possibilités pratiques des enseignants et des apprenants ».

L'utilisation de la chanson comme utile pédagogique date vers la fin des années soixante. En effet, l'approche communicative a facilité l'accès de la chanson en classe pour fins pédagogique. Dans ce contexte, il a été souligné dans le français dans le monde que :

L'enseignement, lorsqu'il s'est intéressé à la chanson, s'est tourné surtout vers la chanson folklorique. Sans ignorer de la matière qu'elle propose, on ne peut laisser de côté tout l'apport de la chanson moderne.

Plusieurs chercheurs, en prouvant son efficacité, ont sélectionné la chanson comme le lauréat des outils didactiques qui favorisent l'apprentissage de l'oral. On peut citer par exemple Naddeo, Trama en 2000 et Gajos en 2003, qui ont conçu des activités didactiques centrées sur cet outil. Dans ce contexte, Poliquin (1988 : 1) affirme que la chanson devrait être un outil pédagogique sans pareil pour l'éducateur.

Selon les concepteurs, l'apprentissage en s'amusant a toujours été une source de motivation, qu'est un élément intrinsèque aux apprenants d'une langue étrangère. En effet, le divertissement contribue à réduire le stress et l'ennui dus aux situations d'enseignement-apprentissage du FLE.

Toutefois, pour qu'elle ne soit pas seulement un simple loisir pour les apprenants. La chanson doit exploiter tous les aspects de la langue : la phonétique, la grammaire, le lexique et notamment la compréhension et l'expression de l'oral.

5. Objectifs visés par l'introduction de la chanson

La chanson, étant un prétexte pour résoudre les obstacles de l'oral, peut également véhiculer la culture de l'autre et exercer les aptitudes linguistiques stockées chez l'apprenant.

Contrairement aux concepteurs et aux chercheurs, qui encouragent l'introduction de la chanson dans les programmes du FLE. Les enseignants, comme étant les réalisateurs et les libérateurs des compétences linguistiques chez, ont du mal à pratiquer la chanson en classe, à mener une pratique orale de la langue.

La chanson en classe peut remplir plusieurs fonctions : la compréhension, l'animation, l'expression et la mémorisation. Dans ce chapitre, nous allons tenter de mettre sous la loupe l'impact de la chanson sur ces pratiques qui nous paraissent indissociables.

Il nous semble qu'un protocole expérimental est donc exigé pour démontrer l'impact de la chanson sur les pratiques langagières, y compris évidemment la compréhension et la mémorisation : ces deux atouts indispensables pour tout apprentissage.

Comme l'approche communicative sollicite l'exposition des apprenants à des situations de communication authentiques, ceux-ci se trouvent dans l'obligation d'améliorer leurs compétences à l'oral, à la fois (compréhension et expression). En ce sens, mieux voudrait-il assurer le bain sonore (préparé sous forme de documents sonores authentiques) pour bien cerner la contrainte du blocage vis-à-vis de la langue étrangère.

Comme la rapidité des propos oraux pose un obstacle pour les apprenants du FLE, il serait préférable d'assurer une écoute répétée des chansons. Cela familiarise au débit naturel de l'oral aussitôt, la chanson révèle l'aptitude de compréhension orale en facilitant l'accès au sens en fonction de son contexte général.

L'introduction de la chanson dans le processus d'apprentissage du FLE, pourrait résumer dans les intentions suivantes :

- Enrichir leur compte en vocabulaire courant, voire soutenu.
- Inciter l'imaginaire des apprenants et courir les valeurs culturelles.
- Travailler la diction.
- Rendre l'enseignement plus enthousiaste en rompant la monotonie.
- Saisir les différents niveaux de langue (du familier jusqu'au soutenu).
- Transmettre la culture et la civilisation de l'autre
- Servir pour travailler la prononciation, et le rythme.
- Inciter l'apprenant à la lecture.

6. La chanson comme support pédagogique du FLE

6.1. Qu'est-ce qu'un support pédagogique ?

Le support désigne l'ensemble des documents texte, image ou sonore authentiques ou fabriqués destiné à des fins d'enseignement.

Concrètement, c'est un moyen de médiation utilisé par l'enseignant pour atteindre des objectifs pédagogiques dans une situation d'enseignement/apprentissage. Un support est une ressource qui permet à l'enseignant ; d'une part, d'illustrer, de démontrer et d'actualiser le contenu du cours et, d'autre part, d'interagir avec l'apprenant (le motiver, l'entraîner et l'évaluer).

Les supports pédagogiques sont multiples, et le choix du support se fait en fonction des caractéristiques et besoins des apprenants et objectifs à atteindre.

6.2. La chanson comme support pédagogique

Dans notre travail, nous sommes intéressés par la chanson comme support pédagogique, source de motivation dans l'enseignement/ apprentissage du français, car la chanson fait partie du quotidien de chacun de nous, elle est appréciée par les enfants comme par les adultes et par toutes les catégories d'âge, et tout le monde éprouve du plaisir à l'écouter ou l'utiliser.

« La chanson contribue à faire de la langue un véritable objet de plaisir. De plus elle constitue un support didactique idéal. La chanson parle à chacun de nous ; elle est un lieu de projection apprécié par tous les âges, tous les sexes... et même toutes les cultures »

Cette citation démontre le rôle important que joue la chanson dans notre vie et aussi dans l'apprentissage des langues étrangères, elle est appréciée par tout le monde. Elle véhicule des cultures et rituels humains, avant d'être un divertissement.

Comme tout autre support utilisé en classe, ses bénéfices ne peuvent se présenter qu'à travers une situation consciente, dans un programme cohérent et avec des activités qui permettent d'accéder aux objectifs visés.

« En classe de langue, la chanson ne tient pas une place non seulement comme élément de motivation, de récompense ou de distraction, mais aussi permet de développer des principales compétences chez les apprenants parmi lesquelles nous pouvons citer les compétences linguistique et culturelle, des capacités d'écoute et d'attention avec la

découverte sonore authentique, de compréhension et de l'expression orale ou écrite. Elle donne également l'occasion aux élèves d'être en contact avec des locuteurs natifs et d'avoir et l'habitude de la mélodie de la langue cible avec son rythme, sa prononciation et son intonation. »

L'exploitation de la chanson en classe de la langue a pour but pédagogique et didactique de motiver les apprenants et de leur donner l'envie d'apprendre à travers une méthode plus ludique, amusante et enrichissante, c'est un support authentique qui développe les savoirs et les savoir-faire linguistique, communicatifs et culturels. Une bonne manière d'apprendre et d'acquérir une langue.

7. La pratique pédagogique de la chanson en classe

7.1. La démarche selon Boiron et Hourbette

Dans le dossier pédagogique des professeurs « *dossier chanson* » (1993) (Cité par Dumont Renaud, 1998), Michel Boiron et Patrice Hourbette proposent d'utiliser la chanson au sein d'une démarche pédagogique qui portera sur moments suivants :

Simple écoute de la chanson

Cette première phase ne devra pas s'accompagner de questions sur la compréhension orale du texte. En effet, il est indiscutable que la musique est forte et que même les locuteurs natifs ont parfois bien du mal à comprendre à la première écoute (ni même aux suivantes) la totalité d'un texte avant de le voir écrit.

Organisation d'exercices de complétion

Cet exercice, très pratiqué en classe de FLE selon Boiron et Hourbette, peut être maintenu à condition que l'enseignant ne dénature pas le texte de la chanson, et ne fait jamais sacrifier le plaisir du texte, ou celui de la mélodie, aux nécessités pédagogiques, quel que soit son intérêt pédagogique.

Expression écrite dirigée

Cet exercice s'apparente à la reconstitution de texte puisqu'il consiste, à partir du texte de la chanson étudiée, à retrouver certains mots ou certaines parties de phrases sans que l'enseignant exige de reconstituer nécessairement le texte initial auquel il pourra néanmoins

comparer les trouvailles des apprenants au moyen d'une écoute supplémentaire en fin d'exercice.

La chanson, support d'expression orale

Il s'agit d'utiliser le thème de la chanson comme support d'une séance de conversation, voire même d'un débat. Pierre et Renaud Dumont déclarent : « *Nous verrons ultérieurement quelle utilisation nous suggérons de* faire de cette idée dans nitre exploitation de certains textes de rap : c'est tout le domaine de l'intertextuel qui peut être exploité ici parce qu'il est de nature à alimenter des débats en s'appuyant non seulement sur la production française (dans la mesure où elle est connue des apprenants) mais aussi sur celle du ou des pays d'origine des apprenants.* » (Dumont Pierre et Dumont Renaud, 1998 :7)

Contextualisation de la chanson

C'est un autre type de démarche pédagogique qui consiste en une exploitation préparée du texte de la chanson qui n'est plus utilisé comme point de départ de la leçon de grammaire ou de vocabulaire.

L'enseignant commence par exercice de grammaire quelconque ou l'exploitation d'un champ sémantique qui trouve ensuite une illustration, en contexte, dans le texte de la chanson choisie.

Lectures du texte

Une idée très intéressante parmi celles qui sont émises par les deux auteurs du dossier pédagogique est celle selon laquelle l'approche d'un texte de la chanson est semblable à celle d'un autre texte d'origine littéraire. L'enseignant en pratiquant cette démarche doit respecter le caractère essentiellement ludique et distrayant de la chanson. Ceci ne doit pas l'empêcher de se livrer, en fonction de nature du texte choisi, à un jeu de questions-réponses, en effet très comparable à celui que l'on peut mener à partir d'un texte littéraire :

- Faire la liste des mots qui riment avant de les expliquer (au besoin) et même de les remplacer au sein d'un champ sémantique.

- Faire la liste des mots répétés en essayant de justifier (ou tout au moins d'expliquer) ces répétitions.

- Faire la liste des métaphores et des autres figures de style utilisées dans le texte

- Faire travailler les apprenants sur les personnages intervenant éventuellement dans le texte de la chanson : leur nombre, leur histoire, leur personnalité, leur comportement, leur situation, etc.

Situation de transfert

C'est la pratique du pastiche, par exemple, toujours à partir du texte initial mais en intégrant un certain nombre de variations laissées à l'appréciation de l'enseignant.

Toutes ces pratiques de classe suggérées par Boiron et Hourbette confirment dans l'idée de Pierre Dumont et Renaud. Dumont que : « *la chanson en classe de français est à considérer comme document au même titre que l'autres (textes littéraires ou non, articles de journaux, publicités, documents vidéo, etc.) qui permettent d'élargir considérablement le champ d'investigation du professeur en s'appuyant sur des activités ayant l'heur de plaire aux élèves.* » (Dumont Pierre et Dumont Renaud, 1998 :73).

Pour terminer cette présentation, les auteurs de ce dossier pédagogique déclaraient : « *Que ce soit simplement pour le plaisir de l'écoute collective, pour renforcer la motivation des apprenants, leur démontrer que les médias ne sont pas uniquement occupé par la culture anglo-saxonne, pour illustrer un thème traité en classe. Le choix de chansons contemporaines renforce l'actualité de la langue apprise, son insertion dans le monde d'aujourd'hui ; il oblige aussi l'enseignant à remplacer fréquemment ses documents par de nouveaux plus récents.* » (Cité par Dumont Pierre et Dumont Renaud, 1998, p.74).

Conclusion

Nous avons essayé dans ce chapitre, d'expliquer l'importance de l'utilisation de la chanson dans la classe de français langue étrangère, d'abord son histoire, sa place comme document authentique, ces objectifs et son rôle comme moyen pour faciliter l'apprentissage et susciter la motivation des apprenants, ainsi le choix des chansons a utilisées et la manière de son exploitation.

La chanson peut jouer des rôles divers dans l'enseignement selon les besoins, les intérêts et les possibilités pratiques des enseignants et des apprenants, elle a le potentiel de toucher de différents publics et leurs besoins spécifique, puisqu'elle s'adapte a des déférentes entrées par (la grammaire le lexique, la culture...) et peut être intégrée a d'autre supports: lectures, jeux, textes de leçons de manuels. Il suffit à l'enseignant de bien comprendre les objectifs de son cours, de mettre sa créativité en pratique et d'écouter ses apprenants.

Chapitre III

Partie Pratique et pédagogique de la chanson en classe

Introduction

Après avoir parlé de la compétence communicative, en premier lieu, et la considérait comme le noyau des langues étrangère et de plusieurs méthodes, en second lieu on a évoqué la place des activités ludiques ou supports pédagogique dans le processus d'enseignement/apprentissage de la langue française, et son impact sur la classe de langue, plus précisément le rôle de la chanson comme outil pédagogique motivant, créatif et efficace visant des objectifs bien déterminés et cible des compétences langagières à atteindre.

Ce chapitre mettra en lumière les idées avancées dans les deux chapitres précédents, c'est la partie analytique et interprétative des résultats et observations obtenus de l'enquête et l'expérimentation effectuée sur le terrain, par l'exploitation de la chanson dans l'enseignement/apprentissage du FLE notamment de langue française au CEM, ce chapitre est quelque sorte un compte rendu de notre expérimentation.

Objectifs de la recherche :

Nos objectifs ont été de connaître et la place de la chanson comme support pédagogique dans l'enseignement /apprentissage de la langue française et son rôle comme moyen pour faciliter l'apprentissage et susciter la motivation des apprenants.

1. Présentation du lieu de l'expérimentation :

Le terrain :

L'établissement de l'école moyenne « 19 mai 1956 » de Ksar Chelalla wilaya de Tiaret. Il contient 22 classes, une bibliothèque une administration. L'équipe pédagogique est composée de 38 enseignants, dont 6 de langue Arabe et les autres matières et 5 de la langue française.

Le public :

Concernant notre groupe de classe avec qui nous avons effectué notre expérimentation est un groupe d'élèves de 1^{ère} année moyenne, qui se compose de 23 élèves 15 filles et 8 garçons et dont l'âge varie entre 11 et 13 ans.

Nous avons choisis les élèves de 1^{ère} année moyenne, car leur niveau leur permet de comprendre un texte, de lire un petit texte et écrire. De plus c'est à cet âge-là qu'on a besoin

d'une source de motivation pour la langue et avoir une belle image de l'apprentissage d'une langue étrangère.

L'enseignante à une ancienne expérience d'enseignement, elle est compétente, elle a une bonne relation avec ses élèves, son comportement les met à l'aise, il y avait une bonne ambiance, tout le monde participait pendant le cours. Le cours se déroule dans une grande classe bien éclairée, dont les murs sont en couleurs rose et bleu, et ou prennent place plusieurs affichages didactiques. Cette salle est bien confortable, elle comporte 25 tables chaque élève dans une table.

2. Analyse du corpus :

Matériel expérimental :

Pour réaliser notre expérimentation et obtenir les résultats, nous avons utilisé un questionnaire que nous avons donné aux enseignants de langue française, qui nous a permis d'avoir des résultats sur l'utilisation de la chanson dans l'enseignement/apprentissage.

Et pour une recherche plus approfondie sur le terrain, nous avons utilisé la chanson comme support pédagogique en classe avec les élèves de 1^{ère} année moyenne. Pour avoir des résultats concrets sur le rôle de la chanson et son exploitation, nous avons utilisé ce matériel précis :

- Un micro portable avec des baffles et flash disque.
- Un document écrit qui contient les paroles de la chanson.
- Un questionnaire destiné aux enseignants.

Le choix de la chanson :

Avec la collaboration de l'enseignante, nous avons pu exploiter une chanson avec les élèves intitulées « la pollution ce n'est pas bon »

La chanson a été choisie en fonction :

- Du niveau des apprenants
- Le programme scolaire
- Les paroles claires et bien énoncés

- La musique et ses refrains
- Intéressante et éducative pour les élèves
- Il y a de grandes chances qu'elles plaisent aux élèves

Procédure :

En premier lieu, nous avons diffusé la chanson « la pollution ce n'est pas bon » avec le data show aux apprenants dans la classe, en proposant des activités autour de la chanson et le clip. Nous avons précédé de la manière suivante :

I. Fiche pédagogique de la chanson « La pollution ce n'est pas bon »

Niveau : 1^{ère} année moyen

2 séances de : 1h30min

Activité : compréhension orale

Support : audio-visuel «

Séquence II : j'explique les différentes pollutions

Objectifs :

- Développer l'esprit de l'écoute chez l'apprenant.
- Permettre aux apprenants de connaître le danger de la pollution et ces différents types.
- Suscite l'intérêt pour la langue et la motivation des apprenants.

Compétences visée :

- Compréhension et expression orale et écrite.

Activités linguistique :

- écoute de la chanson, assimilation des paroles, pour répondre ensuite aux questions posées et activités proposées sur la chanson.
- Expression écrite : petite rédaction.

Equipement et matériel :

- Data show et ordinateur portable.

Déroulement de la séance :

1^{ère} étape :

- Situation problème : (écrite sur le tableau)

" Chaque matin, On sortant de la maison, tu vois dans la rue et sur les trottoirs différents déchets jetés par terre. A ton avis, quelles sont les causes et les résultats de cette action ? "

2^{ème} étape :

- Découverte de la chanson, visionnage du clip avec le son.

3^{ème} étape :

- Distribuer les paroles de la chanson aux élèves, et leur demander de chanter en suivant les paroles et le rythme de la chanson.

4^{ème} étape :

- Proposer des activités diverses pour évaluer la compréhension, la mémorisation et l'appropriation du lexique.

Les activités proposées :

• **Prés écoute :**

- Situation problème ?

• **Phase d'écoute :**

1^{ère} écoute :

- Ecoutez attentivement la chanson puis répondez aux questions suivantes :

- 1) Qui chante ? Masculin ou féminin ?
- 2) Quel est le thème abordé dans la chanson ?
- 3) Quel sont les images présentés dans la vidéo ?

4) A Partir du texte, quel est le type de la pollution cité dans le texte ?

2^{ème} écoute :

5) La pollution est dangereuse pour notre santé ? Quel est la phrase qui le montre ?

6) Quel sont les causes de ce phénomène ?

3^{ème} écoute :

7) Ecoutez attentivement la chanson puis répondez aux questions :
Complétez les mots suivants : hic- plastique- atmosphérique- sympathique.

- Qu'elle soit.....
- Elle ne m'est pas
- Qu'elle soit que de
- Il y a toujours un.....

8) Ecoutez la fin de la chanson et choisissez la bonne réponse.

La terre sera préservée quant :

Dégager les déchets par terre quand les déchets sont triés

Production écrite :

Rédige un court texte dans lequel tu expliqueras :

- Les dangers de la pollution de l'air
- Comment faire pour se préserver

Résultats obtenus de l'exploitation de la chanson en classe :

Le déroulement de la 1^{ère} séance : 1h30

En respectant la démarche méthodologique d'exploiter d'un support sonore pour la compréhension de l'oral, nous avons poursuivi les étapes suivantes :

- **pré-écoute**

Pendant la première étape nous avons introduit notre cours par une problématique écrite sur le tableau, pour éveiller l'intérêt des apprenants et de les préparer au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter.

Commentaire

Nous avons constaté d'après les réponses obtenus que le répertoire sur ce phénomène est assez limité chez les élèves, car la participation n'a été effectuée pas par la plupart, la réponse était : "la poubelle, plastique". Et concernant les résultats de la pollution la plupart des élèves ont répondu par : " la multiplication des maladies. "

- **Première écoute**

Par la première écoute, nous dévoilons toutes les parties de la chanson aux élèves.

Commentaire

En ce qui concerne la première et la deuxième question, nous avons constaté que la majorité des élèves étaient très attentifs, la chanson leur a pu, y ont répondu correctement. Il nous semble qu'ils ont compris à travers les illustrations, c'est-à-dire dessins et les images qui accompagnent la vidéo de la chanson. Ils nous ont répondu directement : un masculin qui chante puis ils n'ont pas arrêté de citer les images figurant dans la chanson : " terre-voiture...", les paroles étaient compréhensibles, ça leur a permis de découvrir le thème abordé dans la vidéo c'était " la pollution de l'air" et les différents polluants qu'ils ne connaissaient pas déjà.

- **Deuxième écoute**

Dans cette étape, nous avons voulu investir un point de langue en demandant aux apprenants de relever les causes de la pollution.

Commentaire

Après avoir écouté globalement la chanson et avoir connaître le thème, les apprenants ont utilisé les mots de la chanson. En effet, ils leur arrivaient de prononcer certains mots de la chanson. Pour ce qui concerne la sixième question la majorité des élèves ont réussi à trouver la phrase qui montre que la pollution est dangereuse c'était : "la pollution ce n'est pas bon, il faut tous faire attention ", vers la fin les élèves ont trouvés les causes principales de la pollution certains répondu d'après les images et d'autre d'après les paroles de la chanson.

Le déroulement de la deuxième séance : 1h30

- **Troisième écoute**

Au cours de cette étape, nous avons distribué des feuilles contenant les deux dernières activités dans le but d'évaluer la compréhension des élèves en les faisant réécouter à chaque fois la partie intégrante de la réponse attendue, avec la consigne suivante : Ecoutez attentivement la chanson puis répondez aux questions.

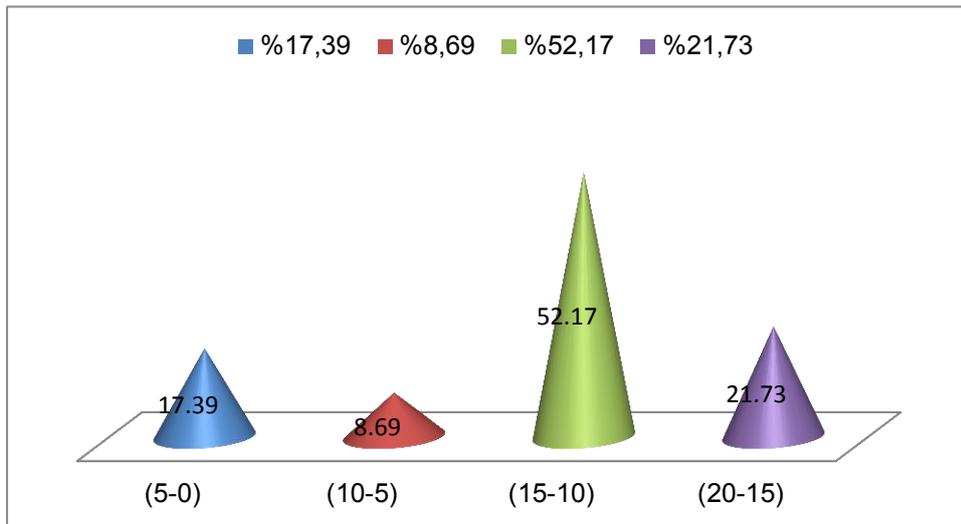
Interprétation des réponses de l'évaluation de la 3^{ème} écoute

Nous avons noté les deux activités sur dix points, et aussi dix points pour la production écrite, et pour distinguer les résultats, nous avons les reparti les élèves selon leurs notes. Nous avons obtenu le tableau ci-dessous :

Intervalle de notes	[0-5]	[5-10]	[10-15]	[15-20]
Nombre des élèves	4	2	12	5

Tableau 01 résultats des activités (les notes)

Le graphe correspond est le suivant :



La lecture de la réponse

En observant le tableau et le graphe correspondant, nous constatons que le plus grand nombre des élèves ont une note supérieure ou égale à la moyenne, par contre, six élèves n'ont pas pu avoir la moyenne.

Interprétation des résultats

Nous avons constaté que les apprenants de ce groupe ont été motivés parce qu'ils sont parvenus à mémoriser la plupart des mots qu'ils ont écoutés dans la chanson. Nous pouvons dire, par conséquent, que ces apprenants ont fait preuve d'une motivation remarquable.

L'analyse de chaque activité

Activité 01 : concernant de remplir le vide par les paroles de la chanson, les résultats présente comme suit :

Les phrases	La réponse correcte	La réponse incorrecte
- Qu'elle soit.....	21	2
- Elle ne m'est pas.....	19	4
- Qu'elle soit que de.....	22	1
- Il y a toujours un	18	5

Lecture de réponse

A travers ce tableau, nous avons constaté que ceux qui ont répondu correctement étaient plus que ceux qui ont donné des réponses erronées.

Activité 02 : concernant le choix de la bonne réponse. Le résultat se présente comme suit :

La réponse	Dégager les déchets par terre	Quand les déchets sont triés
Le nombre d'élèves	0	23

La lecture de la réponse

La totalité des élèves ont répondu correctement choisissant "Quand les déchets sont triés" comme bonne réponse.

Activité 03 : concernant la production écrite : rédige un court texte dans lequel tu expliqueras les dangers de la pollution de l'air et comment faire pour se préserver.

Fautes	Code	Correction
gaze	Orthographe	Gaz
plastik	Orthographe	plastique
es	conjugaison	est

Lecture de la réponse

D'après la correction de la production écrite des élèves, on a cité quelques fautes communes dans ce tableau, nous avons trouvées que dans la plupart des feuilles des apprenants ont réécrit leur production d'après les paroles de la chanson, cela veut dire que la chanson est une meilleure méthode pour la mémorisation.

Commentaire final

D'après les résultats que nous avons obtenus suite à notre expérimentation, nous avons constaté que la majorité des élèves ont eu accès à la réponse, ils ont bien compris le contenu

de la chanson. Ils suivaient avec une attention particulière puisqu'ils étaient motivés tout au long de ces deux séances.

Quelques remarques concernant l'interaction des élèves vis-à-vis de l'exploitation de la chanson

- Nous avons constaté que les élèves étaient très motivés et enthousiastes, il y'avait une bonne ambiance dans la classe. Ont bien aimé la chanson, cela s'est ressenti clairement pendant le déroulement de différentes étapes de la séance.
- Nous avons observé que Les apprenants ont bien répondu aux questions, tout le monde participait, on a donné l'occasion à chacun de répondre, ils étaient intéressé par le sujet de la chanson et beaucoup plus le rythme
- l'enseignante a déclaré que le support avait un impact positif qui éveillé l'attention et la curiosité de ses élèves qui devient actifs et dynamiques.
- Nous avons pu dégager une autre remarque très importante à savoir le rythme et la mélodie de la chanson permettent de développer la compétence de la mémorisation chez les élèves et de faciliter la compréhension chez eux.
- En outre les résultats était satisfaisant, les élèves ont bien répondu, ce qui signifie que la chanson a un impact positif sur la compréhension de l'oral.

Synthèse de l'expérimentation

L'étude expérimentale a donc confirmé l'apport positif de la chanson sur l'apprentissage du FLE, en particulier sur l'activité de la compréhension de l'oral. C'est ce qui confirme l'hypothèse de départ que nous avons formulée dans l'introduction de cette étude. Les résultats que nous avons pu obtenus démontrent la grande utilité de ce support didactique. A cet effet, nous pouvons déclarer que la chanson a pu aider les apprenants à surmonter leurs difficultés, et créer une atmosphère favorable à l'appropriation du nouveau lexique en jouant sur le plan motivationnel des apprenants.

II. Le questionnaire

Nous avons choisi cet outil d'investigation, pour que nous puissions étudier les réponses données par les enseignants. Premièrement, ce questionnaire a été destiné à 20 enseignants de différentes institutions de la Wilaya de tiaret, de deux sexes chargés d'enseigner au CEM.

Parmi eux, il y a des titulaires, des suppliants et même des stagiaires pour une fourchette d'âge allant de 25 à 40 ans.

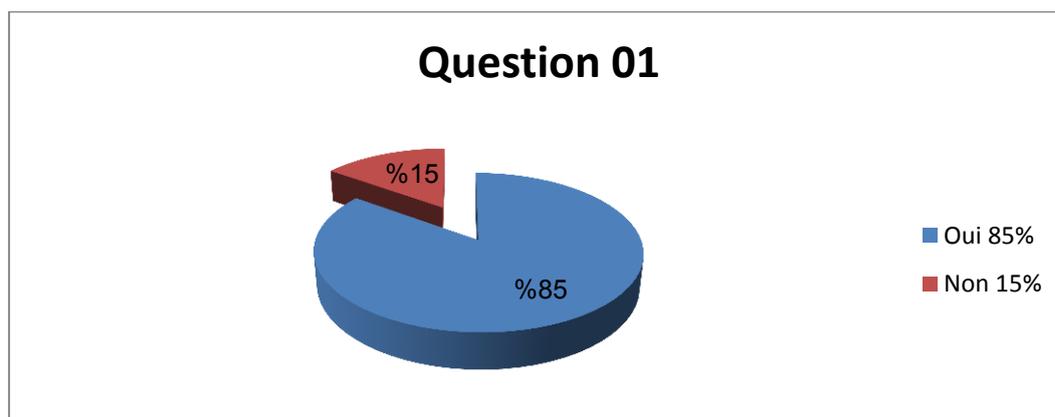
Deuxièmement, les questions ont été sélectionnées en suivant une démarche bien déterminée afin d'obtenir des résultats bien précis. Le questionnaire se compose de dix questions qui varient entre le type binaire, à choix multiple et les questions directes classées d'une manière générale au particulière.

Enfin, ce questionnaire a pour but d'obtenir des réponses claires et compréhensibles afin de nous permettre par la suite de connaître la place de la chanson comme un document authentique dans l'apprentissage du français et de connaître aussi l'avis des enseignants du FLE quand à l'utilisation de la chanson dans l'activité de la compréhension de l'oral.

Analyse et interprétation des résultats

Question 01 : pensez-vous que l'oral est un moyen efficace à apprendre le français ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :

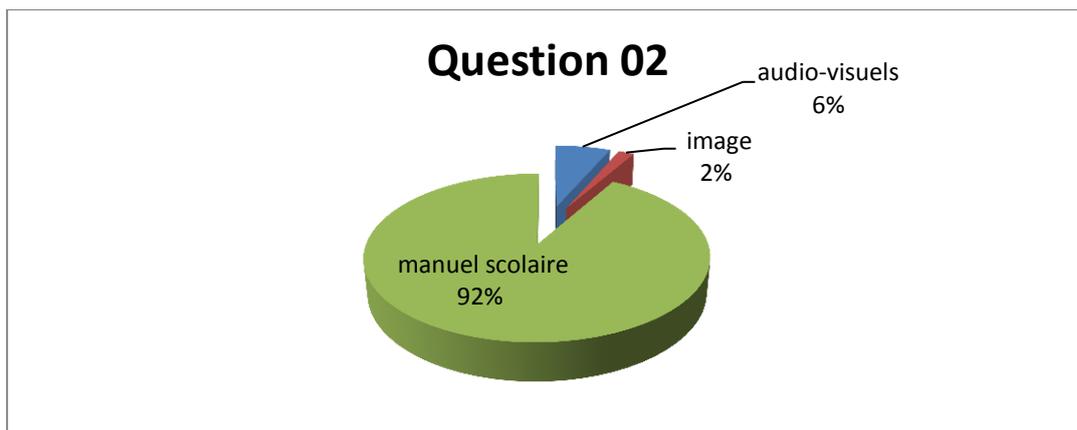


Commentaire

Nous avons constaté que la majorité des enseignants (85%) ont choisi l'oral comme moyen d'apprentissage de FLE. Cela signifie que la globalité des enseignants préfère la compréhension de l'oral comme activité éducative de la langue française, les 15% restant trouvent que l'oral n'est pas un moyen utile pour apprendre le français.

Question 02 : Quels sont les supports didactiques que vos apprenants préfèrent ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :

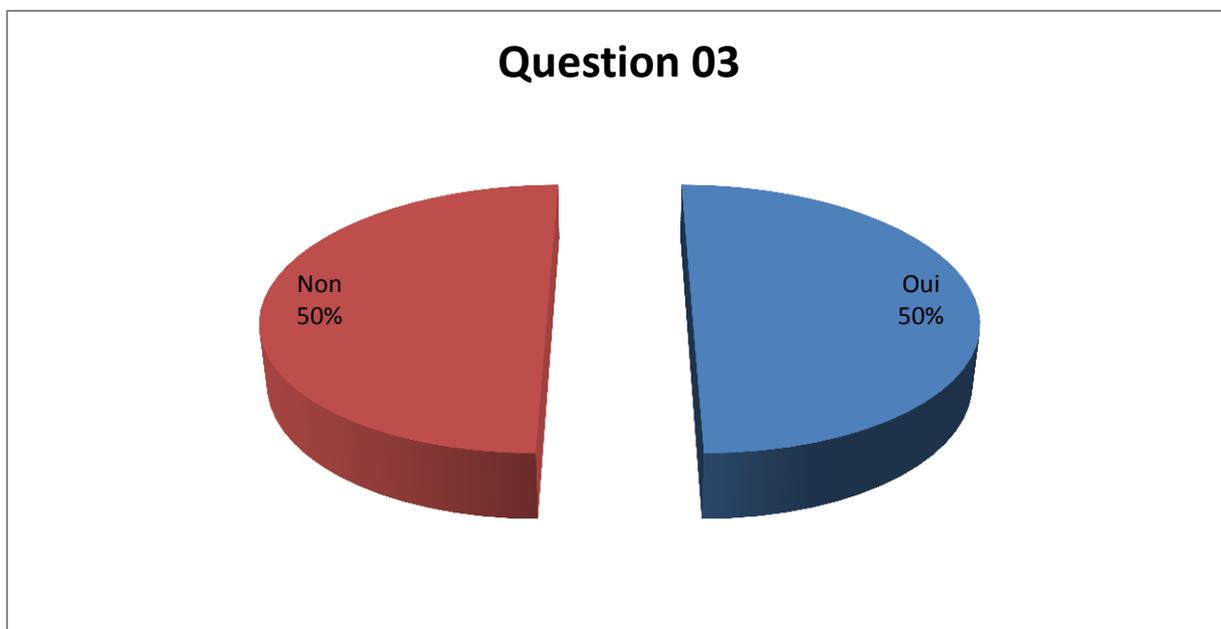


Commentaire

Selon les réponses des enseignants, la plupart des enseignants ont montré que leurs élèves préfèrent les supports audio-visuels (92%), par contre les restes des enseignants interviewés ont affirmé que leurs apprenants ballotent entre l'utilisation des images et le livre scolaire, mais avec un léger avantage pour le manuel.

Question 03 : utilisez-vous la chanson comme support pédagogique en classe ?

Les résultats de cette question sont représentés comme le suit :



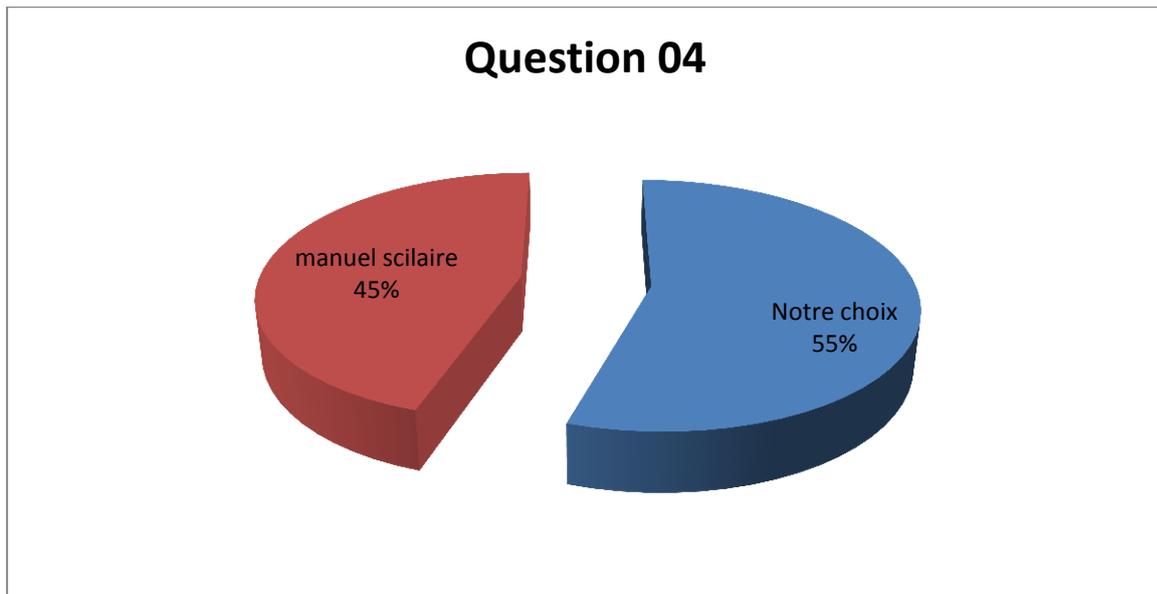
Commentaire

Pour cette troisième question, 50% des enseignants affirment l'exploitation de la chanson en classe et la considéré comme un support didactique, tandis que les autres ne l'utilisent pas

certainement puisqu'ils optent d'autres supports qu'ils trouvent plus adéquats ou à cause du manque de matériels didactiques.

Question 04 : utilisez-vous des chansons (support authentique) de votre choix ou seulement celles du manuel scolaire ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :



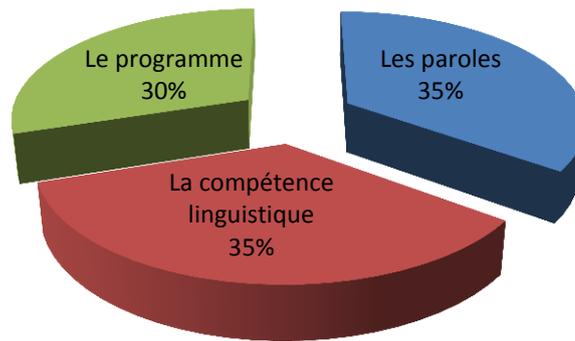
Commentaire

En ce qui concerne la réponse à cette question, nous avons trouvé que la moitié des enseignants (55%) utilise les chansons à leurs propre choix, et les restes (45%) préfèrent de suivre le programme scolaire, Autrement dit utilisent les chansons de manuel scolaire en classe de FLE.

Question 05 : quels sont les critères de votre choix sur l'utilisation de la chanson ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :

Question 05



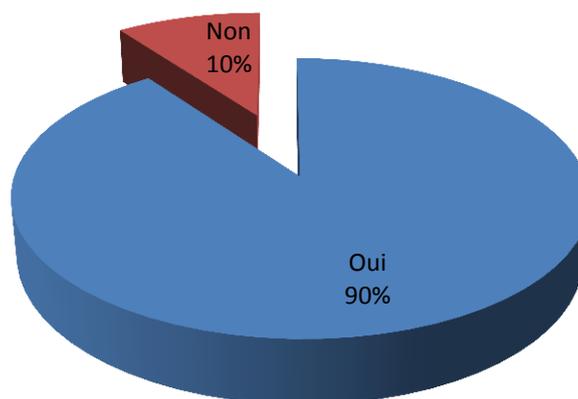
Commentaire

D'après les résultats obtenus dans ce graphe, nous avons constatés que les trois critères (les paroles- la compétence linguistique- le programme), ont la même valeur par rapport au choix de la chanson chez les enseignants de la langue française.

Question 06 : Trouvez-vous que la chanson est un support motivant ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :

Question 06

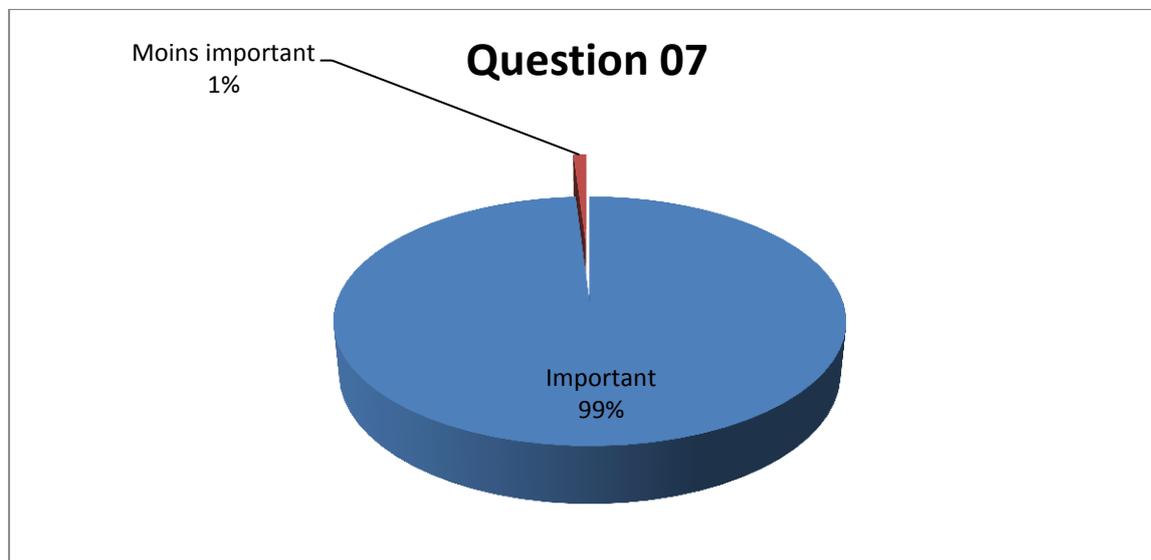


Commentaire

La majorité des enseignants considère la chanson comme un support pédagogique motivant aux apprenants, et de la forte charge émotionnelle qu'elle peut véhiculer auprès des élèves.

Question 07 : considérez-vous la chanson comme support pédagogique important ou moins important ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :

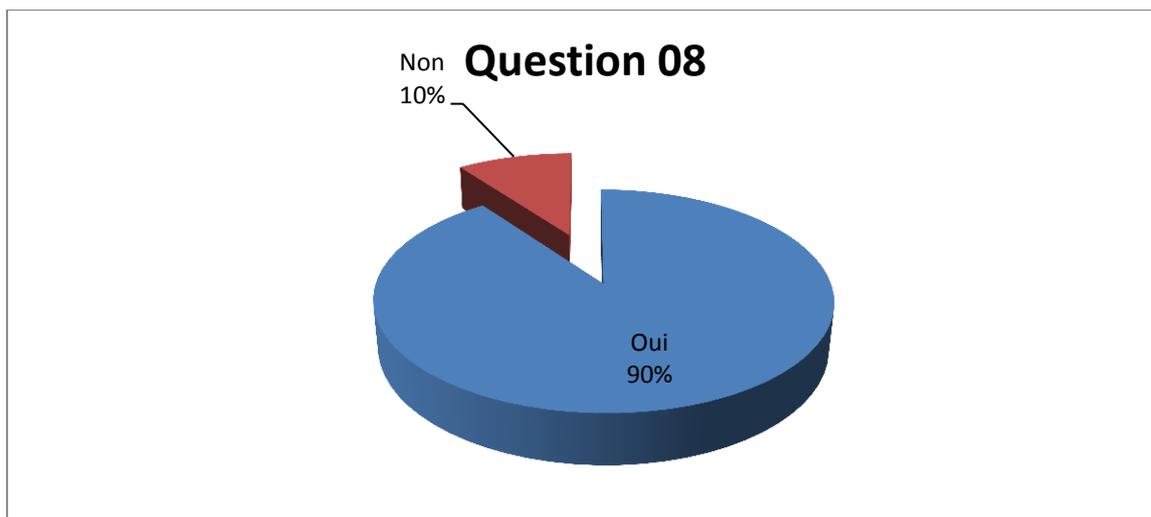


Commentaire

Presque tous les enseignants ne considèrent que la chanson comme support pédagogique important, qui joue un rôle très important et positif dans l'apprentissage de l'oral. Cela était approuvé à l'unanimité absolue.

Question 08 : Est-ce-que la chanson facilite la compréhension orale ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :

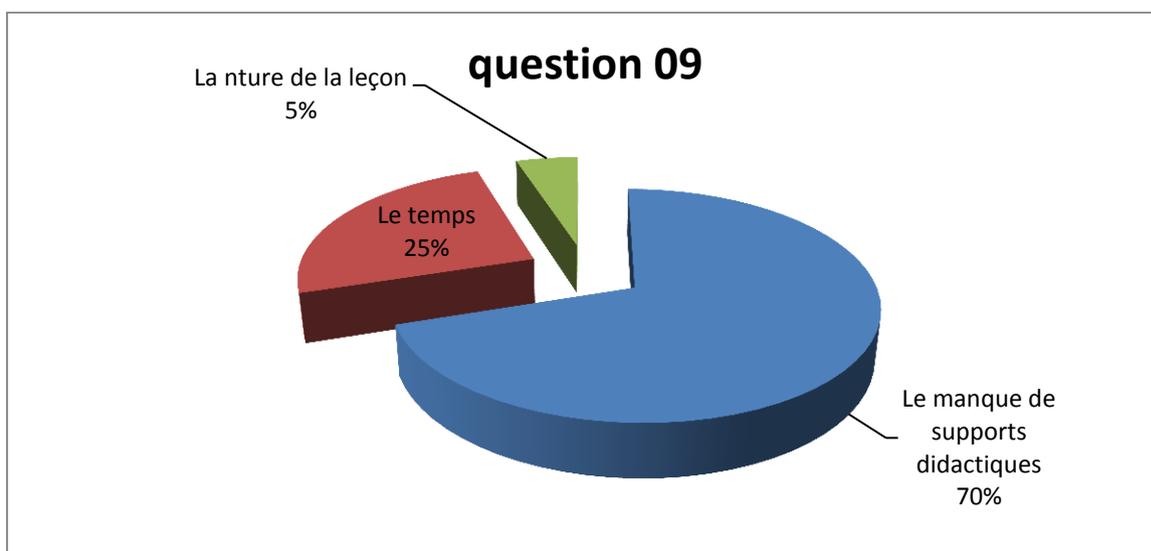


Commentaire

La plupart des enseignants interrogés ont répondu positivement à cette question primordiale. D’après eux, la chanson peut, par ses qualités intrinsèques, faciliter la compréhension de l’oral chez les apprenants.

Question 09 : D’après-vous qu’est ce qui empêche les enseignants d’utiliser la chanson en classe ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :



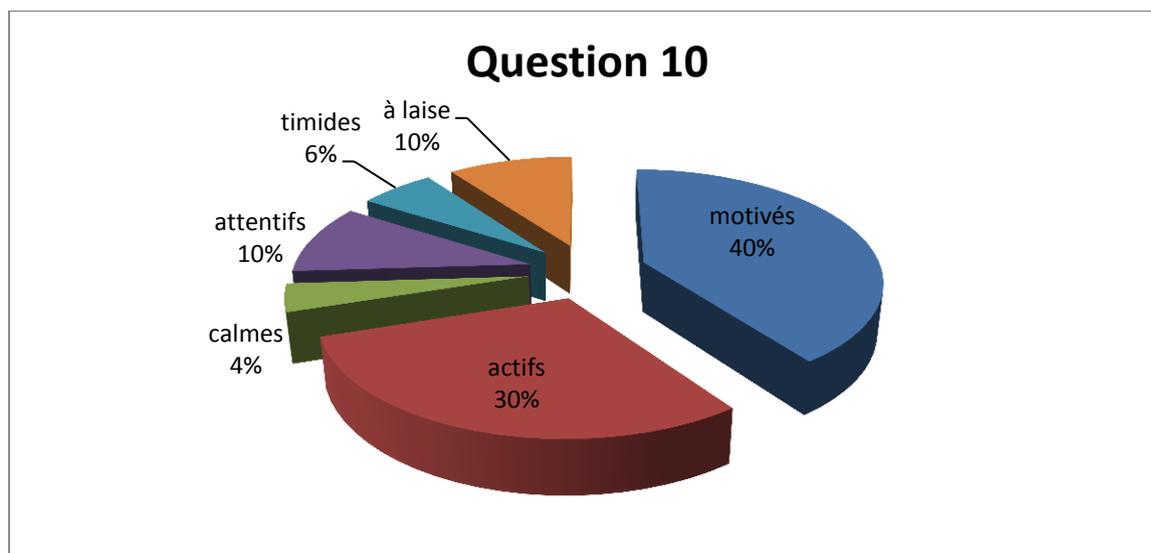
Commentaire

Plus de la moitié des enseignants interrogés (70%) affirment que le manque de supports didactiques au niveau des écoles les empêchent de recourir à la chanson dans leurs classes, le manque du temps est le deuxième facteur mentionné par (25%) des enseignants, ils trouvent

que l'exploitation de la chanson en classe demande beaucoup du temps. (5%) des enseignants affirment que la nature même de la leçon ne permet pas d'utiliser la chanson dans leurs classes.

Question 10 : Comment les élèves agir lors que vous utilisez la chanson en classe ?

Les résultats de cette question sont représentés comme suit :



Commentaire

Les résultats obtenus d'après les réponses des enseignants interrogés affirment que la chanson est nécessaire pour l'apprentissage du FLE parce qu'elle a un apport efficace pour stimuler l'apprenant et encourager à approuver un changement positif au niveau de son comportement vis-à-vis de l'apprentissage de la langue cible, en revanche, les réponses obtenues ont montré que l'exploitation de la chanson en classe peut rendre les élèves plus actifs et motivés, autrement dit, ils participent d'une manière à l'aise loin de la timidité.

Le compte-rendu des résultats du questionnaire

A partir de l'analyse et l'interprétation des informations que les enseignants interrogés nous ont données à travers des questions qui varient entre le type binaire, à choix multiple, nous pouvons observer, d'un côté, que la plupart des enseignants rencontre des difficultés dans les séances de la compréhension de l'oral et même les apprenants. D'après eux, ce qui empêche leurs séances de l'oral est le manque de matériels et de temps, qui ne s'effectue pas sans ces deux facteurs. D'un autre côté, un nombre importants d'enseignants interrogés nous ont affirmé

l'utilité de l'utilisation de la chanson comme support pédagogique de FLE, du fait qu'ils la trouvent très utile à la mémorisation et à la facilitation de la compréhension.

En outre, selon les enseignants, elle a un impact positif sur les comportements de leurs apprenants, et peut les rendre surtout plus motivés et plus actives en class. Ils ajoutent par ailleurs, qu'elle est un support didactique polyvalent car il est utilisé dans plusieurs activités éducatives.

Conclusion

Ce dernier chapitre nous a permis d'obtenir les résultats sur l'utilisation de la chanson en classe comme support pédagogique pour cerner son rôle dans l'enseignements/apprentissage du FLE. Au cours de ce chapitre et à travers les différentes pratiques citées en haut, nous avons pu constater que l'analyse d'une chanson dans l'exploitation pédagogique en classe avec les apprenants de 1 ère année moyenne et le questionnaire que nous avons établi pour les enseignants de français, nous permis d'atteindre a des résultats positifs sur l'intégration de la chanson ; cette dernière, elle favorise le travail sur la compétence communicative et les quatre compétences d'une manière plus souple.

De ce fait, grâce aux résultats obtenus et aux donnés développées dans ce chapitre, nous constatons que la chanson est un bon moyen d'enseignement/apprentissage du FLE.

Conclusion générale

Personne ne peut négliger l'importance de l'oral, et que l'interaction entre les étudiants est considérée comme des clés pour le développement de la compétence communicative, évidemment avant de passer à l'expression par la langue cible, un autre processus qui précède est celle de la compréhension orale. Nous pouvons signaler que quelqu'un a pu apprendre telle ou telle langue étrangère s'il avait au moins une capacité de comprendre, cette compétence est nécessaire voire fondamentale, elle mérite toute les préoccupations.

Les enseignants du FLE cherchent à faire acquérir aux apprenants des compétences pour ensuite les développer, certains élèves trouvent des difficultés à apprendre la langue française, ils ne sont pas intéressés ils ne sont pas assez motivés par la méthode d'apprentissage porté par la majorité des enseignants, nous pouvons remarquer que l'apprenant est emprisonné en quelque sorte d'une routine quotidienne du cours, en effet, l'enseignant assume la responsabilité à fournir un climat convenable qui peut favoriser et motiver les apprenants. Et en étant qu'il est un individu actif vivant dans un monde envahi par la technologie qui lui présente tous les supports possible qui peuvent l'aider dans son métier, cela nécessite de la part de l'enseignant de s'ouvrir et choisir le mieux afin de satisfaire et d'aider ses apprenants.

L'une de ces supports que nous voyons important est la chanson, pour susciter l'intérêt des apprenants, on a associé un moyen utilisé dans la vie quotidienne qui procure du plaisir et que tout le monde apprécie comme moyen pédagogique dans une situation d'enseignement/apprentissage. Pour cela, l'utilisation de la chanson en classe des langues étrangères permet de rendre à la langue son statut de langue vivante en proposant un contact direct avec la langue cible. Tout en facilitant l'apprentissage.

D'une manière générale, nous pouvons dire que la chanson joue un rôle très important dans l'acte de l'enseignement/apprentissage. Autrement dit, la chanson a créé un climat d'apprentissage où règne l'envie chez l'enseignant et l'apprenant.

De ce fait, notre travail de recherche nous permis d'obtenir des résultats fiable et concret, pour cerner le rôle de la chanson dans l'apprentissage du FLE, et son rôle à susciter d'améliorer la compétence communicative chez les apprenants, qui nous a permis de répondre à notre problématique posé au début de notre recherche.

Finalement, nous pouvons conclure en disant que la chanson a un apport positif sur l'enseignement en générale et sur d'autres compétences langagières.

Bibliographie

Ouvrage :

- Abbou. A, La didactique de 3^{ème} génération : des hypothèses aux projets in Etudes de linguistique appliquée, N37 ; 1980.
- Bérard.E, *L'approche communicative. Théorie et pratique*. Paris : CLE international, 1991.
- Buros ,Pule, et Francois Lentz. « *Voix d'élèves sur l'apprentissage en français en milieu francophone minoritaire : de quelques incidences didactique* ». Cahiers franco-canadiens de l'ouest 21 :1-2 (2009) : 229-245.
- Buren,C. *L'histoire des methodologies de l'enseignement des langue*,Paris,CLE International.1988.
- Beacco J.C., *La méthode circulante et les méthodologies constituées*. In le français Dans Le Monde, recherches et applications, numéro spécial Méthodes et méthodologies. Hachette-Larousse. Paris 1995 pp. 36-41.
- Canale M. et Swain M., (1980): Theorical bases of communication approches to second language teaching and testing, op.cit.
- Courtyllon.J, *pratiques de communication et formes linguistiques : un modèle pragmatique d'une compétence en langue étrangère*. Dt. Volkshochul-Verb, 1980.
- Coste, D.1978. *Lecture et compétence de communication*. Le Français dans le monde n 141, P.25-33.
- Calvet.L.J. *La chanson en classe de français langue étrangère*. Paris. Clé international .1989.P.05-18 -20
- Chomsky,N. 1965.*Aspect of the theory of syntax, Cambrige,M.T.T. Press(traduction francais : Aspects de la théorie syntaxique, Paris,Seuil,1971)*.
- Dumont Pierre et Dumont Renaud.1998. Le français par la chanson, Paris, France : Ed l'harmattal.p 7-73-74.
- Germain C., *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*. CLE International. Paris 2001 p. 105.
- Hymes.D , « *vers la compétence de communication* », LAL , 1984.

- Hymes.D , 1972. *On communicative competence*. In Durani,A. (ed), *Linguistic Anthropology : a reader*. Oxford: Blackwell publishing.53-73.
- Habemas J., *Théorie de l'agir communicationnel : rationalité de l'agir et rationalisation de la société*. 1987.
- Jean-Jacques Richer,conseil de l'Europe, division des langues vivantes, Strasbourg, Didier, 2001, P.19.
- Morand.S , *Enseigner a communique langue étrangère* ,paris, Hachette , 1982.
- Porcher L., *Cultures invisible*. In *le Français Dans Le Monde : recherches et applications* Hachette-Larousse. Paris 1996 pp. 124-129.
- Puren C., *Histoire méthodologique de l'enseignement des langues*. Paris Nathan. CLE international collection DLE pp. 371-372
- Puren C., *La perspective actionnelle : vers une nouvelle cohérence didactique*. In *le Français Dans Le Monde*. Dossier : Les animaux et nous, une nouvelle cohabitation, N° 348. Paris 2006.
- Richer, J. J, *la didactique des langues interrogée par les compétences*, op. cit.
- Rassart, E .*La chanson dans la classe de français étrangère*, université catholique de Laivain, Belgique, 2008.P.467.
- Weiss, F. (2002). *Jouer, communiquer, apprendre*. Paris : Hachette.

Articles et revues :

- Brian,T. *La chef des chants*, Article de revue Québec français n°147 ,2007.
- Dong-Yeo,Park. "*L'approche communicative et la perspective actionnelle dans l'enseignement du français en Corée: enjeux pour une contextualisation*". *Revue japonaise de didactique du francais* 5 :1 (2010) : 111-126.
- Gumper.J, D.Hymes (dir) 1964. *The ethnography of communication*. *American Anthrologist* 66 (6), vol.2, Washington, D.C.,P.25.
- Lambert.Maruska, *la chanson constitue-t-elle un support multi usage de français en classe de français langue étrangère ?* p.18

-Lyster,Roy. « The effects of Functional-Analytic Teaching on Aspect of French Immersion Students Sociolinguistic Competence ».Journal of Applied Linguistics 15:3 (1994): 262-287.

-Poliquin. G, *La chanson et la correction phonétique*. Centre international de recherche sur le bilinguisme. Québec.P1.1988.

Site :

-File:///C:/Users/downloads/5000035710-1-pd.pdf

Mémoire et thèses :

-Ben mehia.Afafe. *L'exploitation de la chanson dans l'enseignement apprentissage du FLE*, mémoire de master université Mohammed Lkhder. Beskra.2014-2015.

-Dakhia A., *Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE*. Thèse de doctorat. Université de Batna, 2004 p.100.

Dictionnaires :

-Le ROBERT. *Dictionnaire de français*. Edition 2013.

Cours :

- Cours M. Abderahman, matière : didactique du FLE (MASTER 01), « *définition et objectifs de la production orale en approche communicative* »

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants de français du cycle moyen

✓ **L'objectif**

L'objectif principal du présent questionnaire est recueillir des données, et de savoir comment les enseignants utilisent les chansons et les différents mécanismes pour les exploiter dans leurs classes.

✓ **Présentation du questionnaire**

-Question 01 : pensez-vous que l'oral est un moyen efficace à apprendre le français ?

Oui Non

-Question 02 : Quels sont les supports didactiques que vos apprenants préfèrent ?

Audio-visuel

Image

Manuel scolaire

-Question 03 : utilisez-vous la chanson comme support pédagogique en classe ?

Oui Non

Pourquoi ?

.....
.....

-Question 04 : utilisez-vous des chansons (support authentique) de votre choix ou seulement celles du manuel scolaire ?

Notre choix manuel scolaire

-Question 05 : quels sont les critères de votre choix sur l'utilisation de la chanson ?

Les paroles

La compétence linguistique

Le programme

-Question 06 : Trouvez-vous que la chanson est un support motivant ?

Oui Non

-Question 07 : considérez-vous la chanson comme support pédagogique important ou moins important ?

Important moins important

-Question 08 : Est-ce-que la chanson facilite la compréhension orale ?

Oui Non

-Question 09 : D'après-vous qu'est ce qui empêche les enseignants d'utiliser la chanson en classe ?

Le manque des supports pédagogiques

Le temps

La nature de la leçon

-Question 10 : Comment les élèves agir lors que vous utilisez la chanson en classe ?

Motivés Timides

Calmes Attentifs

Actifs

À l'aise

La chanson organise :

La pollution ce n'est pas bon

Il faut tous faire attention (Refrain ×2)

1.

Qu'elle soit atmosphérique

Elle ne m'est pas sympathique

Qu'elle soit que de plastique

Il y a toujours un hic

Nous ne sommes pas des cheminés

A respirer la fumée

Il faut donc se préserver

Pour rester en bonne santé (Refrain ×2)

2.

Un peu moins de détritrus

Pour se dégager la vue

Elles sont plus jolies les rues

Toutes propres qui l'eut cru

Quand les déchets sont triés

On peut tous les recycler

La terre sera ainsi préservée

On pourra toujours y danser (Refrain ×3)

Résumé

Ce sujet de recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues et des cultures. Nous visons à comprendre comment faire acquérir aux élèves une compétence orale en français langue étrangère dans une situation de classe. Ce travail donne d'abord un aperçu sur la notion de la compétence communicative, en mettant en valeur le rôle de l'apprentissage ludique au sein de la didactique des langues. Ensuite, il est présenté les bases théoriques sur la chanson, cette recherche vise essentiellement à montrer le rôle que joue la formation à la chanson chez les élèves de 1 ère année moyen, dans l'amélioration de la compétence communicative, aussi pour vérifier l'apport de l'exploitation de la chanson en classe de FLE, et savoir si on peut la considérer comme un support pédagogique qui facilite l'apprentissage d'une langue ou pas.

Mots-clés : chanson, compétence communicative, apprentissage ludique, support pédagogique.

Summary :

This research subject is in the field of language and culture didactics. We aim to understand how to make students acquire oral skills in French as a foreign language in classroom situation. This work first gives an insight into notion of communication competence, by highlighting the role of playful learning or within language didactics, then it is presented the theoretical, then it is presented the theoretical bases on song. This research essentially aims to show the role played by song training in middle year 1 students. In the improvement of communicative competence, also to verify the contribution of the exploitation of the song in FLE class and to know if we can consider it as an educational support which facilitates the learning of a language or not.

Key-words: song, communication competence, playful learning, educational support.

ملخص:

ينتمي موضوع البحث الى مجال تعليمية اللغات و الثقافات. و نحن نهدف الى فهم كيفية جعل الطلاب يكتسبون مهارات شفوية في اللغة الفرنسية كلغة اجنبية في حالة الفصل الدراسي، يبدا هذا العمل بإعطاء لمحة حول مفهوم الكفاءة التواصلية، من خلال تسليط الضوء على دور التعلم المرح ضمن تعليم اللغات، ثم يتم تقديم الاسس النظرية على الاغنية.

يهدف هذا البحث اساسا لإظهار الدور الذي يلعبه التدريب على الاغاني عند طلاب الصف الاول المتوسط، في تحسين الكفاءة التواصلية، وكذلك لتحقيق في مساهمة استغلال الاغنية في تعليم اللغة الفرنسية، ومعرفة ما ان كان يمكننا اعتبارها بمثابة دعم تربوي يسهل تعلم اللغة أم لا.

الكلمات المفتاحية : الاغنية ، الكفاءة التواصلية ،التعلم المرح ، الدعم التربوي.